Agir en Picardie

le magazine du Conseil régional

L'avenir est dans le pré

N° 171 mai-juin 2015
www.picardie.fr

PICARDIE
LA RÉGION

PRINTEMPS DE L'AGRICULTURE

DU 30 MAI AU 7 JUIN 2015

sommaire

PICARDIE

LA RÉGION

Agir en Picardie
est édité par le Conseil régional de Picardie
15 mail Albert Ier, BP 2616, 80026 Amiens cedex 1

N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE
www.picardie.fr
Directeur de la publication : Claude Gewerc
Rédacteur en chef : Pierre-Yves Hurtevent
Rédactrice en chef adjointe : Leïla Sivignon
accueil@picardie.fr
Secrétaire de rédaction : Christine Matthieu-Clor
Ont participé à ce numéro :
Éléonore Bazoches, Henri Berlemont, Candice Cazé, Guillaume Crochez, Carlos Da Silva, Marie Deschamps, Pierre Durteste, Pascal Duval, Anne-Sophie Flament, Teddy Hénin, Élie Leclerc, Ludovic Leleu, Frédéric Letellier, Thierry Rambaud, Xavier Renoux, Olivier Spinelli, Cyrille Struy.

Visuel de couverture : Guillaume Crochez
Conception graphique : Stéphane Alarcon-Garcia, Direction de la communication

Réalisation : scoopcommunication
Imprimé sur du papier recyclé à 100 % sur les presses de l'imprimerie Lenglet
Distribution : La Poste - Médiapost
Tirage : 890 142 exemplaires
N°ISSN : 0293-4663
Dépôt légal : 2e trimestre 2015
Les textes des tribunes politiques en pages 46 et 47 engagent la responsabilité de leurs auteurs.

AGIR ÉCO

- La Picardie s'envole au Salon du Bourget | P4

© Jean-François Plumecocq-Gévuça-Région Picardie

- Tixelia : le textile fait bonne… impression | P6

© Guillaume Crochez - Région Picardie

- Graines d'entrepreneurs | P8
- Dans le Vimeu, la révolution numérique pour l'habitat du futur | P9

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

- Anne-Virginie Salsac au sommet de la recherche | P10

LE DOSSIER

PRINTEMPS DE L'AGRICULTURE

- L'avenir est dans le pré | P12
- Dans les secrets des caves Michaux | P14

©Cyrille Struy - Région Picardie

- Échappée belle à la ferme de la Pâturelle | P15

© Léandre Leber-Gévuça-Région Picardie

- Le lycée agricole d'Airion met la gomme sur les agroressources | P16
- À Pierrefonds, percez les mystères de l'écosystème forestier | P18
- LaSalle Beauvais creuse le sillon de l'eau souterraine | P19

© Cyrille Struy - Région Picardie

- Vers deux fois plus d'agriculture biologique | P20

© Teddy Henin-Com des images Région Picardie

- Olygose : une petite entreprise qui monte | P21

© Guillaume Crochez - Région Picardie

- Les circuits courts pour préserver la santé et l'environnement | P22

© Cyrille Stury - Région Picardie

- Isagri, cultivateur de technologies | P24
- Wulka Drones sur un nuage | P26

© Thierry Rambaud-Com des images-Région Picardie

- La Sucrerie conjugue passé et avenir | P27
- Région Nord Pas de Calais – Picardie, une championne aux grandes opportunités | P28

PICARDIE MAG

MÉMOIRE | P30
Constellation de la douleur

© Anne-Sophie Flamand-Région Picardie

CRÉATION | P32
Portraits d'artistes

© Ludo Leleu-Région Picardie

PATRIMOINE | P34
Le MUDO, la renaissance d'un musée

© Guillaume Crochez - Région Picardie

LOISIRS | P36
Des bons plans à saisir tout l'été

JARDINS | P37
Les Journées des Plantes de Courson s'enracinent à Chantilly

CULTURE | P38
Le Potager des Étournelles fait son cirque

© Ludo Leleu-Région Picardie

LE GUIDE DE VOS SORTIES EN PICARDIE

Événements, festivals, théâtre, expositions, musique, sport | P40

DES LIVRES & DES DISQUES

DVD, musique, guides, BD, livres | P44

CESER

L'expression du CESER | P45

TRIBUNES

Expression des groupes politiques | P46

La Picardie s'envole au Salon du Bourget

©Xavier Renoux-Région Picardie

Du 15 au 21 juin 2015, l'aéroport de Paris-Le Bourget accueille la 51e édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace. Présente à ce rendez-vous majeur, la Région y accompagnera une sélection d'entreprises et les deux universités picardes.

Le Salon du Bourget est le plus important rassemblement international dédié à l'industrie aéronautique. L'événement, créé en 1909 et organisé tous les deux ans, est connu aux quatre coins du globe – les anglophones lui ont même donné le surnom de *«Paris Air Show»* – et passionne les médias. Pendant toute une semaine, leurs caméras y filment les derniers bijoux de technologie, dévoilés sur le tarmac par les géants d'une industrie ultra-compétitive.

Moteur de l'essor de la filière en France et accélérateur de coopérations internationales, le Salon du Bourget permet surtout de réunir en un même lieu les équipementiers, les constructeurs, les décideurs et les principaux donneurs d'ordre du secteur. Voilà pourquoi la Région a décidé de valoriser, pendant toute la durée de ces rencontres incontournables, le savoir-faire picard. Parmi les exposants du pavillon Picardie : des entreprises en pleine expansion, des sous-traitants et les deux universités picardes.

Un «benchmarking» scientifique et industriel

«La présence des universités picardes aux salons professionnels, et plus particulièrement au Salon du Bourget, est primordiale, explique Vanessa Vasset, directrice de la recherche à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV). *C'est le moment idéal pour les chercheurs de mettre en valeur leurs activités, de rencontrer les différents acteurs de l'industrie pour nouer de nouveaux partenariats et de réaliser du "benchmarking" scientifique et industriel.»*

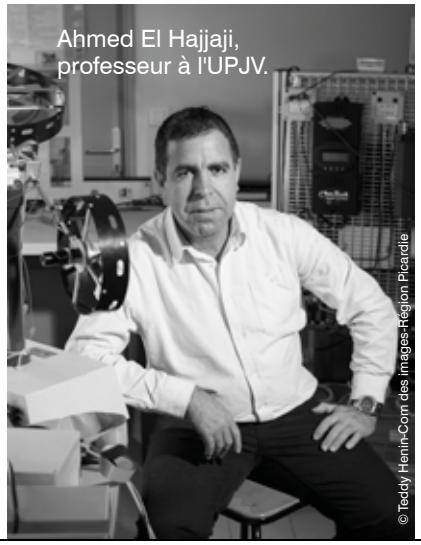
Au Bourget, on trouve vraiment ce qui se fait de mieux dans l'aéronautique. Ingénieur de recherche à l'Université de technologie de Compiègne au sein du laboratoire Heudiasyc, Guillaume Sanahuja sera présent au salon. Avec lui, ses engins volants : les mini-drones. *«En lien avec le CNRS, nous développons de multiples applications qui intéressent les industriels de secteurs variés,* avance cet ingénieur. Le laboratoire s'est récemment doté d'une flotte de mini-drones grâce à l'équipement d'excellence Robotex. *Une brique technologique logicielle / matricielle de navigation autonome est développée au laboratoire. À l'aide de ce module et de caméras*

© Jean-François Plumecocq-GeMAT-Région Picardie

© Xavier Renoux-Région Picardie

ou de GPS, nos appareils peuvent, par exemple, se déployer en flottille autonome, se diriger sans assistance extérieure, évoluer dans des tunnels et même suivre des pipelines !»

Le laboratoire Heudiasyc profitera également de l'occasion pour présenter le programme de recherche SEARCH, financé par la Région et le FEDER et mené en partenariat avec le laboratoire MIS de l'Université de Picardie Jules Verne. *«Nous mettons en place, avec le soutien actif de la Région, un système d'exploration aérienne pour la recherche et la cartographie en milieu hostile,* explique Isabelle Fantoni, directrice de recherche CNRS qui travaille sur la commande et la navigation de mini-drones au laboratoire Heudiasyc. *L'idée : effectuer la surveillance des baies maritimes, aujourd'hui réalisée par des hélicoptères, avec l'aide des drones.*


Ahmed El Hajjaji, professeur à l'UPJV.
© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

Les intérêts : un coût d'exploitation fortement réduit, une meilleure couverture spatio-temporelle des zones à risque et un déclenchement plus efficace des opérations de sauvetage, grâce à une connaissance précise du lieu d'intervention.»

Stratégique et hautement confidentiel

Ahmed El Hajjaji, professeur à l'UPJV, sera lui aussi présent dans les allées du Salon du Bourget. À la tête de l'équipe de recherche «Commande et véhicule», il travaille au sein du laboratoire Modélisation, information et systèmes (MIS). L'un de ses principaux axes de travail concerne le développement et l'émergence d'avions plus «électriques». *«À l'heure de la réduction de la consommation énergétique et de la lutte contre la pollution, mes recherches intéressent de nombreux industriels.»*

Preuves de cet intérêt, deux sujets particulièrement stratégiques et dirigés par l'UPJV sont suivis de très près par des géants de l'aéronautique. Airbus, premier fabricant d'hélicoptères civils au monde, s'intéresse fortement au projet de recherche européen HyperMac, qui prévoit d'intégrer dans les hélicoptères un système de propulsion électrique haute performance en termes de fiabilité et de sécurité, qui respecte les contraintes d'encombrement, de densité, de puissance et de rendement. *«Nos recherches se concentrent également sur le projet européen SAVER, en lien avec Thales, le leader des équipements pour l'aéronautique,* poursuit Ahmed El Hajjaji. *Notre challenge : réduire le poids et la consommation des avions, en remplaçant les procédés hydrauliques et pneumatiques par un système électrique intelligent et autonome. La portée de nos travaux est cruciale mais aussi très secrète. Dans l'aéronautique, l'innovation est vitale, les degrés d'exigence sont extrêmes.»* Un souci de l'excellence, qui sera exposé aux yeux du monde entier pendant le Salon du Bourget. ■

➔ Plus d'infos sur www.picardie.fr/bourget-2015

L'expertise picarde sous le feu des projecteurs

2005 : devant un public captivé, Airbus effectue au Salon du Bourget le premier vol public de son mastodonte des airs, le fameux A380. Un événement retransmis en direct, d'une ampleur phénoménale pour un avion dont la pointe avant, les cases de train d'atterrissage et certaines pièces en alliages légers sont développées tous les jours dans l'usine de Stelia Aerospace, à Méaulte.

© Guillaume Crochez - Région Picardie

Tixelia : le textile fait bonne... impression

Entreprise créée il y a un peu plus de dix-huit mois, à quelques encablures d'Amiens, Tixelia a fait du «sur-mesure» son credo pour la décoration intérieure, en misant sur l'impression textile. Un procédé qui lui offre de belles perspectives de développement.

Les formules standardisées ont du plomb dans l'aile. Et ce n'est pas Freddy Ducrocq qui le démentira. Depuis fin 2013, cet ingénieur de formation a créé *ex nihilo* Tixelia, entreprise spécialisée dans l'impression textile «sur mesure» sur des dimensions plus ou moins grandes, avec des motifs propres à chacun. Son credo ? Les portes, cloisons, façades coulissantes ou autres panneaux de décoration personnalisés. *«La conception de nos produits a nécessité six mois,* explique-t-il. *Aussi, la commercialisation via notre site Internet a pu démarrer à l'été 2014.»*

Un procédé qui a de l'avenir

Les premiers à avoir dit «oui» au projet ? Picardie Investissement, dont la Région est l'actionnaire fondateur, qui a soutenu près de 100 sociétés en 10 ans, pour un montant total investi de 60 millions d'euros et 10 000 emplois concernés. *«La confiance est totale,* souligne Marie-Christine Maurice, chargée d'investissement, *tant dans le produit, novateur, que dans son dirigeant, riche d'une grande expérience, en gestion, droit…, ou bien encore dans le potentiel de développement de Tixelia.»* On ne peut tenir propos plus élogieux. Tixelia est la seule entreprise à proposer, en ligne, des portes de placard ou coulissantes, des cloisons totalement personnalisées. La photo du petit dernier ? Le coucher de soleil de vos dernières vacances ? Les cabines téléphoniques londoniennes, très tendance chez les ados ?…
Si Tixelia compte une banque de données de près d'un million de choix possibles, aucune limite ne vient contraindre vos envies de décoration, avec un produit qui peut être unique et durable. *«Ce n'est pas du low cost,* commente d'emblée Freddy Ducrocq. *Tout est* made in *France, dans des toiles imputrescibles, adaptables à tous les climats et avec*

une montée en gamme qui se profile.» La porte coulissante, par exemple, pourrait se faire high-tech avec des fonctions numériques intégrées, la possibilité de jouer sur les ambiances lumineuses ou bien encore mixer les matériaux (comme le cuir et le tissu). Déjà, elles constituent un bon élément de gestion de l'acoustique.

Nouvelle phase de développement

Jusque-là, la ligne de conduite retenue passe uniquement par le Net. Avec de beaux résultats à la clé : 300 clients conquis en moins de six mois. Des hôtels à Paris, Lyon ont été équipés. Des produits sont partis de l'autre côté de la Méditerranée, en Afrique. *«On peut livrer partout : les portes sont en kit. Ce sont quatre éléments en alu à assembler.»*

Depuis quelques semaines, Freddy Ducrocq planche sur un nouvel axe de développement. *«Les consommateurs ont besoin de toucher le produit,* confie-t-il. *Nous testons des grandes chaînes qui pourraient accueillir nos portes coulissantes… Avec un showroom à Paris, rue du Faubourg-Saint-Antoine, le quartier parisien du meuble.»* Tixelia fourmille de projets. Et tout ne peut pas encore être annoncé. Mais cette petite entreprise de cinq salariés va faire parler d'elle dans les semaines à venir et voir ses effectifs progresser. ■

www.tixelia.com

Freddy Ducrocq, PDG de Tixelia.

© Guillaume Crochez - Région Picardie

«Je ressens des ondes positives à travailler en Picardie.»

Avec Tixelia, Freddy Ducrocq voulait conquérir les Français bricoleurs, soucieux de leur aménagement intérieur. Et ils sont nombreux. Mais surtout, il visait les femmes, d'où la terminaison en «ia», plus ronde, plus douce. Le «Ti» pour tissu, et «xel» pour pixel… À l'écouter, l'humain est essentiel dans le parcours de ce quadra. Salarié d'Alstom, consultant auprès de petites et moyennes entreprises (PME), à la tête de Stores-discount.com…, il a préféré prendre le large par rapport à ce poste. *«Le low cost implique une production en dehors de nos frontières. Les produits, avec les toiles tendues de Tixelia, peuvent être élaborés en France. Même si ce n'est pas simple tous les jours, je ressens des ondes positives…»* Et puis, lui et sa famille sont devenus accros à la Picardie. À Amiens et sa région. Patron, il est aussi un bon ambassadeur de l'innovation picarde.

Graines d'**entrepreneurs**

Avec le soutien de la Région, l'association BGE Picardie expérimente depuis décembre une École des jeunes entrepreneurs. Focus sur Annabelle et Sébastien, deux jeunes aux parcours très différents.

© Thierry Rambaud-Région Picardie

Annabelle Mathiot et Sébastien Sinseau, jeunes entrepreneurs d'avenir.

« *En cinq mois, mon projet est passé du stade de brouillon à celui de la copie méthodique.»* À 24 ans, Annabelle Mathiot fait partie de la trentaine de jeunes Picards de l'École des jeunes entrepreneurs. Une structure lancée en novembre dernier par l'association BGE, avec le soutien de nombreux partenaires, dont la Région. Objectif : permettre aux jeunes peu diplômés de se découvrir des talents de créateurs d'entreprise. Et ce dans des domaines aussi divers que la restauration rapide, l'animalerie, l'informatique ou les espaces verts.

Comme ses camarades de promo, Annabelle Mathiot a signé un CDD d'un an, renouvelable deux fois, selon le principe du contrat d'avenir. Elle reçoit chaque mois l'équivalent d'un SMIC, pour définir son projet, se former à son futur métier et à la création d'une entreprise. C'est justement toute l'originalité de cette initiative ! *«Sans cette sécurité financière, je n'aurais jamais pu espérer, malgré ma motivation, concrétiser si vite mon projet avec un enfant en bas âge à charge.»*

Passionnée par la mode, Annabelle a pensé ouvrir une boutique de vêtements. Puis s'est ravisée. Son nouveau rêve : ouvrir un cabinet de conseils en image. Ou comment *«sublimer l'image d'une personne en préservant son identité»*. Ou encore *«mettre en adéquation l'image d'une personne à celle de l'entreprise»*. *«Lors d'un entretien d'embauche, l'employeur se fait une première impression en une trentaine de secondes. Pas le droit à l'erreur : l'image doit être en adéquation avec les qualités du candidat.»*

Accompagnement régulier

Tout au long de l'année, BGE accompagne les jeunes. *«Durant deux semaines, nous travaillons sur l'émergence des idées de projet et sur les compétences et savoir-être d'un chef d'entreprise,* indique Christian Ndiaye, responsable du projet. *Après, les jeunes suivent un stage durant quatre mois, avant un bilan de compétences et des formations à la gestion d'entreprise et au métier. Pour les jeunes dont le projet est moins avancé, BGE continuera à les accompagner. Et au bout de la troisième année, s'ils n'ont pas créé leur entreprise, ils pourront préparer une VAE* dans l'optique de retrouver un emploi.»*

Camarade de promo d'Annabelle Mathiot, Sébastien Sinseau souhaite, lui, devenir infographiste dans le domaine des jeux vidéo. Première étape avant de proposer, éventuellement, des cabines de détente au sein des entreprises. *«Les jeux vidéo me passionnent depuis mon enfance»*, souligne le jeune homme qui assure qu'ils permettent, avec modération, de *«s'ouvrir aux autres»*, contrairement aux idées reçues. Une passion lointaine qui a ressurgi à l'issue de son dernier stage dans une entreprise de réparation et de maintenance d'ordinateurs. *«J'ai le sentiment que je peux réaliser mon rêve,* confie Sébastien Sinseau, qui a cumulé jusqu'ici les petits boulots. *Même s'il n'est pas tout à fait finalisé, mon projet a mûri.»* ■

* Validation des acquis de l'expérience.

www.bge-picardie.org

La Région soutient

En expérimentation pour une durée de trois ans, le programme «Entrepreneurs d'avenir» est porté par l'association BGE. Le coût financier du volet formation s'élève à 266 700 € pour 30 jeunes. La Région prend en charge 30 % de leur formation.

Dans le Vimeu, la révolution numérique pour l'**habitat du futur**

La dynamique d'innovation des industries du Vimeu est le moteur de VimLab, nouveau pôle d'excellence picard pour la domotique, l'efficacité énergétique et le bâtiment.

La révolution numérique au service de l'habitat du futur… C'est toute l'idée de VimLab, le nouveau pôle d'excellence annoncé par le président Claude Gewerc à Feuquières-en-Vimeu, à l'occasion du 10e Printemps de l'industrie. Ce territoire à l'ouest de la Picardie concentre en effet un potentiel d'innovation très important, avec des entreprises à la pointe du développement en matière de domotique et d'efficacité énergétique. Les chauffe-eau intelligents d'Auer en sont un exemple emblématique, tout comme les robinets économiseurs d'eau de Delabie, ou les fenêtres de toit de VKR. Toutes situées dans le Vimeu, ces entreprises pourront désormais partager leur expérience et s'appuyer sur une émulation collective au sein du pôle. *«Avec VimLab, la Région souhaite créer les conditions et les outils qui permettront aux entreprises régionales, notamment celles du Vimeu, de se positionner sur les marchés de l'habitat du futur»*, explique Claude Gewerc.

Auer, qui fabrique des chauffe-eau intelligents dans le Vimeu, est associée à VimLab.

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

Une vitrine du territoire et de ses savoir-faire

La démarche de VimLab s'appuiera aussi sur les outils régionaux déjà existants : le Codem, centre de transfert dédié aux agromatériaux, ou le projet BatLab qui permet, grâce aux caméras 3D et à la modélisation numérique, de s'appuyer sur des outils de simulation thermique des bâtiments. Au service de l'efficacité énergétique, la dynamique VimLab sera également valorisée par le déploiement déjà bien avancé sur les territoires du Picardie Pass Rénovation. Mais au-delà, c'est toute la question de l'habitat du futur qui sera traitée dans tous ses aspects, ainsi que l'écologie industrielle qui intéresse par exemple les entreprises de la Glass Vallée, le pôle mondial du flaconnage de luxe. En outre, VimLab a aussi vocation à devenir une vitrine du territoire et de ses savoir-faire. *«Nous avons les meilleurs produits et le meilleur centre de recherche au niveau européen,* explique Pascal Teurquetil, PDG du groupe Muller dont l'entreprise Auer joue un rôle moteur dans le nouveau pôle d'excellence. *Nous avons ici l'ADN pour pouvoir survivre dans l'avenir. L'ADN, c'est la recherche, l'innovation.»* Comme IndustriLab à Albert, VimLab proposera dans le Vimeu des outils et des services mutualisés pour aider les entreprises à mener de nouveaux programmes de recherche, pour lesquels elles pourront bénéficier d'un appui dans leurs projets d'innovation ou de formation. Un pôle qui pourra compter sur l'esprit d'entreprise et la forte culture industrielle de ce territoire puisque plus de 43 % des emplois dans le Vimeu sont issus de l'industrie, reposant sur 200 entreprises, en majorité des PME, et employant 6 000 salariés. ■

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

Anne-Virginie Salsac au sommet de la recherche

Chargée de recherche CNRS à l'Université de technologie de Compiègne (UTC), Anne-Virginie Salsac est une référence mondiale en biomécanique des fluides appliquée à la santé. Le CNRS lui a décerné une médaille de bronze. Une récompense prestigieuse amplement méritée.

Une divine surprise ! Quand elle a appris que le CNRS* lui décernait une médaille de bronze, incitation à *«poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes»* selon la terminologie officielle, Anne-Virginie Salsac n'en a pas cru ses oreilles. Quarante médailles de bronze récompensent chaque année un chercheur par discipline scientifique. *«Même si elles sont individuelles, ces récompenses prestigieuses honorent tout le travail d'une équipe et du laboratoire»*, souligne Anne-Virginie Salsac. Chargée de recherche CNRS à l'UTC, elle dirige l'équipe Interactions fluides structures biologiques (IFSB) du laboratoire biomécanique et bioingénierie (BMBI).

À 38 ans, la jeune femme est considérée comme l'un des spécialistes internationaux en biomécanique des fluides appliquée à la mécanique vasculaire et au génie biomédical. À l'interface entre physique, biologie, mécanique et médecine. *«Soutenus en partie par la Région, mes travaux visent à modéliser les écoulements sanguins, des microcapillaires aux grands vaisseaux. Le but est d'améliorer l'efficacité des techniques de prévention, de diagnostic et de traitement thérapeutique, par exemple pour des pathologies vasculaires comme les anévrismes, les sténoses ou les malformations artérioveineuses. Des travaux qui associent recherche fondamentale et recherche plus appliquée.»*

Thérapies ciblées

Sa plus grande fierté : être à la pointe de la recherche mondiale sur les microcapsules et leur modélisation en microcirculation. *«L'encapsulation consiste à protéger une substance en l'entourant d'une enveloppe solide. Les gouttes encapsulées sont courantes dans la nature, comme les globules rouges, et dans différentes applications industrielles (biotechnologie, cosmétique ou agroalimentaire). Dans le domaine médical, l'utilisation de capsules est en cours ou envisagée pour des thérapies ciblées : embolisation de tumeurs, vectorisation de substances actives ou encapsulation de cellules dans un but d'immunoprotection».* Son projet de fabrication et caractérisation des propriétés mécaniques de microcapsules via des «techniques microfluidiques» a débouché sur un brevet en octobre 2012. Une innovation pour laquelle un brevet international est en cours de validation.

La récompense du CNRS conforte Anne-Virginie Salsac dans son choix de carrière. *«En 2007, j'ai pris le risque de rejoindre l'UTC alors que je travaillais comme maître de conférences à Londres sur la problématique des écoulements sanguins dans les grands vaisseaux. J'aurais pu rejoindre d'autres laboratoires spécialisés, mais j'avais envie de découvrir de nouvelles thématiques d'avenir, comme la microencapsulation.»* Un choix assurément payant pour cette chercheuse de talent à la curiosité insatiable. ■

* Centre national de la recherche scientifique.

www.utc.fr

Bio express

1977 : Naissance à Strasbourg.
2000 : Diplômée de l'École nationale supérieure d'hydraulique et de mécanique de Grenoble (Institut national polytechnique de Grenoble).
2005 : Docteur en biomécanique des fluides de UCSD (University of California San Diego). Cotutelle de thèse avec l'École polytechnique.
2005 : Maître de conférences à University College London, Angleterre.
2007 : Chargée de recherche CNRS à l'UTC.
2014 : Professeure invitée au Queen Mary University of London, Angleterre.

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

DE LA SCIENCE… À LA SCÈNE

Il y a les amis, la famille, les balades en forêt de Compiègne, les voyages culturels à l'étranger… et le théâtre ! Quand Anne-Virginie Salsac ne planche pas sur ses microcapsules ou autres techniques thérapeutiques dernier cri, elle monte sur les planches. Depuis trois ans, elle fait partie des Tréteaux Cosaciens, une troupe de théâtre de Choisy-au-Bac près de Compiègne. *«Un amusement, un défouloir, un pur divertissement,* résume-t-elle. *J'aime jouer avec les mots et la langue française.»* La chercheuse aux goûts éclectiques joue quatre représentations par an, dont la dernière : une pièce de Franck Morellon, *Panique avant l'heure*, une comédie explosive, aux situations désopilantes et aux personnages irrésistibles. «*Je cherche sans cesse à découvrir de nouveaux horizons, des gens aux parcours différents. Pour moi, le partage et les relations humaines sont essentiels. C'est ce qui donne à la vie toute sa richesse.»*

L'avenir est dans le pré

Les tracteurs font rêver les enfants, comme Robin. Plus tard, ces bijoux de technologie continuent à faire rêver les jeunes, comme Jimmy Norek que l'on retrouve à l'affiche de la 3e édition du Printemps de l'agriculture. Sa passion pour ces engins ultramodernes l'a amené à suivre une formation en agroéquipement au lycée professionnel Robert Schuman de Chauny. Quant à Robin, six ans, qui sait ce qu'il fera plus tard ? Il a une bonne dizaine d'années devant lui pour y penser. À le regarder si fier, joyeux et à l'aise dans «son» champ, près de «son» tracteur, on le verrait bien futur agriculteur.

Et pourquoi pas ! Quelles que soient ses orientations dans l'avenir, l'agriculture offrira de belles perspectives à Robin, dans des filières dynamiques et stratégiques comme la chimie du végétal ou le machinisme agricole. Des métiers ou services à l'agriculture toujours plus innovants. Et la nouvelle région Nord Pas de Calais – Picardie a de solides atouts et de grandes opportunités : la fusion de nos deux régions voit naître un poids lourd de l'agriculture. Il y a plus que jamais de l'avenir dans ces métiers.

Du 30 mai au 7 juin prochain, le Printemps de l'agriculture vous invite à aller à la rencontre des agriculteurs, à prendre le temps d'apprécier leur quotidien et surtout la richesse de leur métier, à visiter laboratoires, plateformes de recherche et lycées agricoles qui ouvrent aussi leurs portes pour l'occasion.

Très bon Printemps de l'agriculture à tous.

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

À découvrir
dans le dossier...

- Dans les secrets des caves Michaux P14
- Échappée belle à la ferme de la Pâturelle P15
- Le lycée agricole d'Airion met la gomme sur les agroressources P16
- À Pierrefonds, percez les mystères de l'écosystème forestier P18
- LaSalle Beauvais creuse le sillon de l'eau souterraine P19
- Vers deux fois plus d'agriculture biologique P20
- Olygose : une petite entreprise qui monte P21
- Les circuits courts pour préserver la santé et l'environnement P22
- Isagri, cultivateur de technologies P24
- Wulka Drones sur un nuage P26
- La Sucrerie conjugue passé et avenir P27
- Région Nord Pas de Calais – Picardie, une championne aux grandes opportunités P28

Un grand merci à Robin et sa maman Claire qui ont si gentiment accepté de passer un après-midi à faire des photos pour la une du magazine. Merci à Annie et Aurélien Bourgois, de la cidrerie A z'Erondes à Démuin, qui nous ont permis de réaliser le shooting sur leur exploitation, à Gérard d'Hautefeuille, à Hangard, qui a prêté son tracteur, et au concessionnaire agricole Casa, à Villers-Bretonneux, qui nous a également accueillis pour la prise de vues avec leur Massey Ferguson flambant neuf !

Dans les secrets des caves Michaux

C'est au début du XVIIe siècle que la maison Michaux s'installe *«à la fleur de lys bon logys»*, à Essômes-sur-Marne. De relais de poste, où étaient tenus fin prêts des chevaux frais, à l'aventure du champagne, il n'y avait qu'un cep.

© Cyrille Struy - Région Picardie

La tradition champenoise à Essômes-sur-Marne a pris corps pendant les guerres de Religion. À cette époque, les protestants investissent le village et exploitent le vignoble de l'abbaye. Quand la famille Michaux s'installe dans la commune en 1600, les bâtiments servent principalement de relais de poste, mais c'est au XIXe siècle qu'elle décide de perpétuer la tradition champenoise en exploitant à son tour un vignoble.

Mathilde Michaux, fille, petite-fille et arrière-petite-fille de viticulteur, a repris le flambeau. *«Toute petite avec mon frère, je parcourais les vignes pendant la saison des vendanges»*, raconte-t-elle. Pourtant, elle s'engage dans un cursus scolaire complètement atypique. *«J'ai passé un bac STI option mécanique, suivi d'un DUT Génie du conditionnement et de l'emballage, puis une licence et un DU dans les mêmes disciplines.»* Finalement, après divers stages chez des professionnels de l'emballage et de l'agroalimentaire, Mathilde choisit de tracer son sillon dans l'entreprise familiale. Elle y développe la partie numérique, assure les visites et transmet sa passion pour la vigne. En 2014, cette touche-à-tout passe le cap et prend la cogérance du domaine avec son père Manuel.

La magnificence du terroir

Aujourd'hui, Mathilde exploite avec ses parents 8,50 hectares de vignes situés sur les coteaux ensoleillés des communes d'Essômes-sur-Marne, de Chézy-sur-Marne et de Brasles. Ses cuvées, élaborées à partir de raisins soigneusement sélectionnés, sont issues de cépages millésimés et préparées en famille dans le respect de la tradition. Trois cuvées sont d'ailleurs particulièrement remarquables. L'extra-brut, issu d'un assemblage de 2007. Il a pris paisiblement le temps de vieillir, génère moult arômes, et a une couleur unique. Il s'exprime dans toute sa force et son originalité. Le blanc de blanc, 100 % Chardonnay, mûrit à Brasles. La finesse de ses bulles et une longueur en bouche le caractérisent. Le Rêve d'Antan : cuvée de plaisir millésimée 2004, dont le nom fait rêver. Boisé et doté d'une robe dorée, il a bénéficié d'un vieillissement parfait.

Fines bulles au Printemps de l'agriculture

Pour sa première participation au Printemps de l'agriculture, Mathilde vous fera découvrir sa passion. *«Les plaisirs du partage, du terroir et de la vigne sont omniprésents chez moi,* confie-t-elle. *Les visiteurs découvriront le fonctionnement de notre maison par une visite du pressoir, qui permet de retirer le jus de raisin, à son acheminement à la cuverie où le vin va fermenter. Ils percevront les mystères de l'élaboration du champagne et toutes les étapes classiques qui permettent sa fabrication (pressurage, vinification, assemblage des cuvées, tirage, maturation, remuage et dégorgement).»* ■

www.champagne-michaux.fr

© Cyrille Struy - Région Picardie

Chaleureuse et passionnée, Mathilde Michaux accueillera les visiteurs pendant le Printemps de l'agriculture.

Sensibles au nez, à vos bouquets* !

Visite de l'exploitation du samedi 30 mai au samedi 6 juin, de 10h à 12h et de 14h à 18h. Réservation obligatoire. Mathilde Michaux participera également au Café de l'agriculture organisé le 5 juin de 18h30 à 20h (Le Bacchus, 7 place du Maréchal Leclerc à Château-Thierry). Retrouvez toutes les dates des Cafés de l'agriculture sur **www.printemps-agriculture.picardie.fr**

* Ensemble de sensations olfactives que procure un vin.

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

© Léandre Leber-Gévuça-Région Picardie

© Léandre Leber-Gévuça-Région Picardie

Échappée belle à la ferme de la **Pâturelle**

À l'occasion de la troisième édition du Printemps de l'agriculture, la famille Timmerman ouvre en grand les portes de son exploitation agricole et délivre quelques-uns des secrets de son produit phare : le Manicamp.

Dans la vallée de l'Oise, les pâtures verdoyantes se multiplient à perte de vue. L'une d'entre elles, située au bord de l'eau, a donné son nom à l'exploitation de Carine, Olivier et René Timmerman : la Pâturelle. C'est ici, à Quierzy, dans l'Aisne, que le trio picard prend soin d'un troupeau de 88 vaches laitières de race normande. Membres du réseau «Bienvenue à la Ferme», ils profitent du Printemps de l'agriculture pour faire connaître au grand public leur métier.

Leur grande journée portes ouvertes du 7 juin prochain débutera à 10h, avec la buvée des veaux. Un biberon à la main, Carine pourra profiter de ce temps très spécial pour transmettre sa passion pour les animaux. C'est grâce à la transformation du lait des vaches qu'est confectionné un fromage savoureux, inventé dans les fermes d'un village voisin mais disparu depuis les années 1960 : le Manicamp.

«Ce produit 100 % picard est un cousin germain du Maroilles. Il en a la forme carrée, la couleur orange… mais la ressemblance s'arrête là ! explique Carine, qui exécutera des démonstrations de décaillage et de moulage. *C'est l'instituteur du village de Manicamp qui a exhumé la recette, pour ensuite nous la confier. Même si nous ajoutons une petite touche personnelle, pour donner à notre fromage une saveur fruitée, nous respectons une tradition vieille de plus d'un siècle.»*

Aujourd'hui, l'activité de la ferme de la Pâturelle est exclusivement consacrée à la vente directe. Après avoir été affiné entre six et huit semaines, et régulièrement frotté à l'eau salée, le savoureux Manicamp est vendu sur les étals des marchés de Chauny, Compiègne et Laon. *«Nous tissons des liens forts avec nos consommateurs, heureux de déguster des saveurs oubliées. Nous sommes les seuls producteurs de Manicamp dans le monde, et nous en sommes très fiers !»*

© Léandre Leber-Gévuça-Région Picardie

Dans la peau d'un fermier

Après le pique-nique du midi, l'après-midi sera consacré à la découverte des alentours. Dans les pâtures, les vaches paissent tranquillement. Après avoir profité des grands espaces de verdure, les enfants pourront ramener le troupeau, en compagnie des fermiers, dans leur étable. Ce sera alors le temps, à 17h, de la traite. Un moment de communion entre l'éleveur et ses vaches, un nouvel instant de partage entre Carine et ses visiteurs.

«La traite est un moment très convivial, où se révèle une facette essentielle de notre travail quotidien. Tout au long de la journée, nos visiteurs pourront comprendre toutes les étapes de la réalisation du Manicamp, de la traite des vaches à l'affinage, conclut Carine, une Belge convertie aux paysages de Picardie. *Et la journée peut réserver quelques surprises… L'année dernière, nous avons tous eu la chance d'assister à la naissance d'un veau ! Que nous réserve l'édition 2015 du Printemps de l'agriculture ?»* Réponse le dimanche 7 juin ! ■

Le lycée agricole d'Airion met la gomme sur les agroressources

Avec l'UPJV, l'UTC et le pôle IAR, le lycée agricole d'Airion lance dès le 14 septembre prochain une licence professionnelle «bioraffinerie du végétal à vocation non alimentaire». Une formation d'avenir soutenue par la Région.

L'entreprise Fertigaz, à Passel, accueillera des apprentis à la rentrée dans le cadre du nouveau cursus proposé à Airion et animera un module sur la méthanisation.

Chaque établissement scolaire a une «carte d'identité» plus ou moins affirmée. Celle du lycée agricole d'Airion, dans l'Oise, comprend une part croissante d'agroressources et de chimie verte. L'établissement a d'ailleurs été le premier à accueillir en 2008 une formation labellisée par le pôle IAR* — 38 formations labellisées actuellement. À ce jour, le lycée propose quatre modules de formation aux agroressources (60 heures par an) : deux pour ses BTS et bac pro et deux autres pour ses apprentis dans le cadre du CFPPA**.

«Les futurs agriculteurs ou ouvriers agricoles doivent acquérir des connaissances sur la biomasse, la valorisation des déchets, des co-produits et les cultures non alimentaires, assure Rachid Fettar, professeur au lycée d'Airion. *Des cultures pérennes, comme le chanvre ou le lin, les taillis à courte ou très courte rotation, qui constituent des revenus complémentaires conséquents.»* Désormais, le lycée d'Airion passe à la vitesse supérieure. L'établissement accueillera à la rentrée une licence professionnelle «bioraffinerie du végétal à vocation non alimentaire». Le public visé : une quinzaine d'étudiants en BTSA, DUT et licence de biologie, de chimie ou de mesures chimiques.

«La filière de la chimie est actuellement en pleine mutation», commente Denis Postel, responsable du département de chimie de l'UFR des Sciences de l'UPJV, lequel a porté le projet avec Daniel Thomas. Secteur d'avenir, la bioraffinerie du végétal englobe notamment les cosmétiques, les résines, la plasturgie, les agrocarburants, les agromatériaux, les biomolécules fonctionnelles, les adhésifs. En 2020, 10 à 15 % de l'approvisionnement chimique sera issu du biosourcing. *«La bioraffinerie demande des connaissances en chimie et en biologie,* relève Denis Postel. *Or à ce jour, peu de formations sont bidisciplinaires.»*

Profils de techniciens privilégiés

Soutenue par la Région, le pôle IAR et l'institut d'excellence P.I.V.E.R.T., cette formation répond à un réel besoin des entreprises du secteur de la valorisation de la biomasse végétale. *«Si depuis plusieurs années les entreprises recrutent sans trop de difficultés des personnes de niveau bac + 5 (master, ingénieurs),* remarque Denis Postel, *elles peinent davantage pour recruter des techniciens titulaires d'un bac + 2 ou 3 avec un profil adapté.»* À l'instar de Fertigaz. Spécialisée dans le développement et la fabrication d'unités de traitement de déchets par méthanisation depuis 2006, cette entreprise à taille humaine basée à Passel (Oise) envisage de recruter un jeune en contrat de qualification ou d'apprentissage.

Retrouvez le lycée agricole d'Airion au Printemps de l'agriculture

Construction de mini-digesteurs avec obtention de biogaz, synthèse d'une colle à partir de lait, fabrication d'un bioplastique et de biodiesel... Les 1er, 2 et 4 juin, le lycée agricole de l'Oise dévoile ses atouts au public.

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Isabelle Ringard, future étudiante en licence pro au lycée agricole d'Airion.

«Les agroressources, c'est l'avenir !»

Isabelle Ringard souhaite intégrer la future licence professionnelle au lycée agricole d'Airion. Et devenir technicienne en recherche et développement.

«J'ai été agréablement surprise ! Je ne m'attendais pas à ce que le programme pédagogique mette autant l'accent sur les extractions et les manipulations en laboratoire.» Isabelle Ringard est ravie. En BTS Bioanalyses et contrôles au lycée Delambre, à Amiens, la jeune femme est très motivée à la perspective de rejoindre cette licence professionnelle.

Son objectif : devenir technicienne en recherche et développement dans les agroressources. *«Ce choix combine mon goût pour les manipulations en laboratoire et celui pour l'environnement et l'écologie. Je m'intéresse aux moyens anti-pollution, comme la valorisation des déchets agricoles ou industriels.»*

Mais pour faire partie de la toute nouvelle promotion qui débutera à la rentrée, il faut trouver une entreprise. *«J'aimerais beaucoup travailler au CoDEM Picardie, au Centre de valorisation des glucides ou chez Valrecoise, le spécialiste de la gestion des déchets.»*

Isabelle Ringard est optimiste quant à son insertion dans le monde du travail. *«Je suis convaincue que la licence professionnelle permet de trouver un emploi plus aisément, même en période de crise. Car elle s'adapte parfaitement aux besoins des entreprises. En plus, les agroressources, c'est l'avenir !»*

©Cyrille Struy - Région Picardie

«Nos besoins immédiats concernent le suivi d'exploitation, indique Éric Delacour, directeur général de Fertigaz, adhérent au pôle IAR et futur animateur d'un module sur la méthanisation pour les étudiants en licence professionnelle. *Nous avons un intérêt certain pour des profils de techniciens de laboratoire qui deviendront à terme managers de site de méthanisation.»* ■

* Industries et agroressources

** Centre de formation professionnelle et de promotion agricole.

La licence pro en bref

- **555 heures** de formation.
- **665 heures** de formation en milieu professionnel, dont 140 de projet tutoré.
- Rythme de l'alternance : **2 semaines** en entreprise et **2 semaines** au lycée d'Airion.
- **5 modules** en contrôle continu : production végétale et amélioration des plantes, valorisation de la biomasse et exigence de qualité, approche technico-économique des filières, consolidation des acquis et projet tutoré.

Il est encore possible de candidater. **Renseignements et inscriptions : Université de Picardie Jules-Verne, à Amiens. Tél. : 03 22 82 75 68 departement.chimie@u-picardie.fr**
D'autres infos sur : www.lyceeagricoledeloise.com

À Pierrefonds, percez les mystères de l'écosystème forestier

Dans le parc arboré de leur établissement, les étudiants de l'institut Charles-Quentin dévoilent au public les principes de la gestion durable en forêt. Un parcours initiatique, inscrit au programme du Printemps de l'agriculture.

Dylan, Thomas et Morgane.

Planté au carrefour de deux des plus grandes forêts domaniales du nord de la France – les forêts de Compiègne et de Retz –, l'institut Charles-Quentin est entouré d'un vaste parc forestier. En 2012, des étudiants en BTS y ont créé un parcours pédagogique de près d'un kilomètre, sous les hautes branches des hêtres et des chênes. Le but : sensibiliser le public à la gestion durable de la forêt.

Pendant le Printemps de l'agriculture, c'est Dylan, Morgane et Thomas, tous trois en première année du BTS technico-commercial «Produits de la filière forêt-bois», qui se chargeront de jouer les guides au fil de la randonnée pédestre. *«Ce cheminement initiatique fait partie intégrante de la formation de nos étudiants,* explique Saïd Belkacem, enseignant en production forestière. *C'est une animation qui compte dans leur "Projet d'initiative de communication". Savoir parler en public, avec aisance, tout en étant didactique et ludique, est indispensable pour ces futurs professionnels qui devront ensuite communiquer avec des clients, des fournisseurs, des partenaires.»*

Un équilibre précieux, à comprendre et à protéger

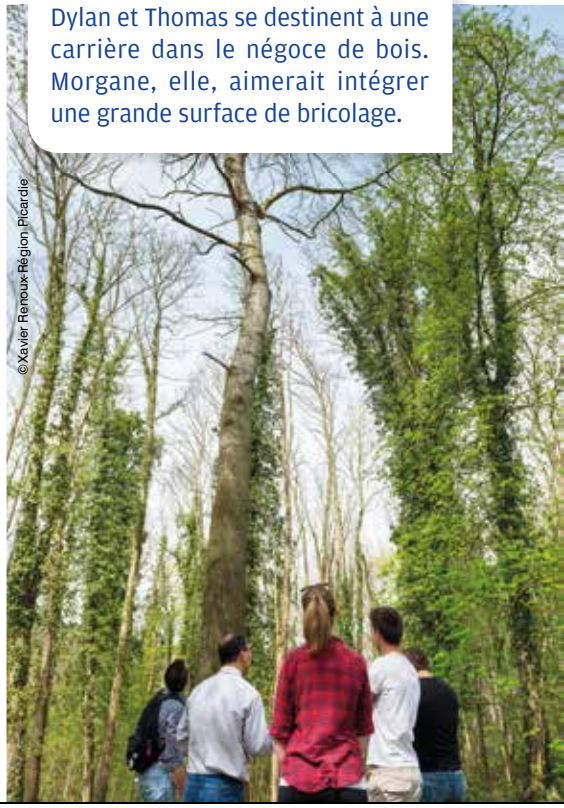
Quinze stations thématiques jalonnent le parcours forestier et permettent d'illustrer synthétiquement la sylviculture et l'exploitation du bois, la régénération des forêts, l'importance des sols… À chaque panneau explicatif, les jeunes diffusent sereinement leurs connaissances. *«Les actions du forestier sont indispensables à la biodiversité et à l'équilibre des écosystèmes,* explique Dylan. *Dans une forêt, la main de l'homme est bénéfique, mais il faut aussi laisser la nature faire son travail.»*

«Un arbre mort, par exemple, est vital pour la forêt, continue Thomas, qui casse quelques idées reçues qui ont encore la dent dure. *À lui seul, il héberge tout un écosystème, des oiseaux, des insectes, des champignons… Quant au lierre, il a une haute valeur écologique. Ce n'est absolument pas un parasite, il permet à la forêt d'augmenter son potentiel de biodiversité !»*

En conclusion de cette promenade riche en enseignements – des principes généraux de la photosynthèse aux différents chants des oiseaux –, Morgane propose un exercice pratique de simulation de gestion forestière. *«Face à vous, des arbres numérotés et une gestion de l'écosystème forestier à penser. Quel arbre, qui a atteint son âge d'exploitabilité, couperait le gestionnaire forestier ? Que ferait-il pour préserver la biodiversité et gérer au mieux la forêt ?»* Les 6 et 7 juin, ce sera à vous de jouer ! ■

www.charlesquentin.com

L'institut Charles-Quentin est un établissement privé d'enseignement général et agricole. Les jeunes y sont formés, de la 4e à la licence, aux métiers de l'alimentaire, de l'agronomie, de la forêt et du bois. Dylan et Thomas se destinent à une carrière dans le négoce de bois. Morgane, elle, aimerait intégrer une grande surface de bricolage.



Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

LaSalle Beauvais creuse le sillon de l'eau souterraine

Avec ses 18 forages, la toute nouvelle plateforme hydrogéologique de l'Institut polytechnique LaSalle Beauvais constitue un atout de taille pour la recherche et la formation en Picardie.

Elle est unique en Picardie ! Presque unique en France car il en existe déjà une à Poitiers. Grâce au soutien de la Région, l'Institut polytechnique LaSalle Beauvais se dote d'une plateforme hydrogéologique dernier cri. Opérationnelle depuis le 2 avril, cette structure englobe un laboratoire et 18 forages atteignant une centaine de mètres de profondeur. Objectif : mieux comprendre la circulation de l'eau et des polluants dans le sous-sol crayeux.
«La combinaison des approches expérimentales et numériques permet d'affiner les modèles de prévision pour une bonne gestion des ressources en eau en Picardie, résume Pascal Barrier, docteur HDR à LaSalle Beauvais, qui a suivi ce projet depuis 2007. *Cette plateforme constitue le seul outil de suivi qualitatif et quantitatif du réservoir de la craie dans le nord de la France. Nous pouvons ainsi modéliser le transfert des polluants, de la zone non saturée en eau vers l'aquifère – la zone de roche où l'eau circule plus ou moins librement dans la porosité – jusqu'à la plante.»* Baptisée «Hydrise» et labellisée par le ministère de la Recherche, l'équipe de la plateforme est constituée d'une dizaine d'enseignants-chercheurs : géologues, hydrogéologues, géophysiciens, géochimistes, pédologues, spécialistes de la biodiversité végétale et animale. Outre les problématiques liées à l'agriculture ou à la pollution des sols, la plateforme hydrogéologique permet aussi de prévenir les risques d'inondation des «vallées sèches» du Beauvaisis. *«En temps réel, nous serons capables de mesurer la hauteur de la nappe phréatique et de prévoir les remontées d'eau brutales vers la surface du sol,* souligne Pascal Barrier. *La craie est une roche microporeuse extrêmement fracturée. Une véritable éponge qui permet à l'eau de remonter plus facilement en cas de saturation de la nappe.»*

Formation par la recherche

Mais la plateforme hydrogéologique constitue également un formidable outil de formation par la recherche. Thierry Guerrier ne s'y trompe pas ! En troisième année à LaSalle Beauvais, l'étudiant achève la rédaction de son mémoire d'initiation à la recherche «Caractérisation de l'aquifère de Beauvais par des méthodes géophysiques». Premier pas avant de décrocher dans deux ans son diplôme d'ingénieur en hydrogéologie et dépollution des sols. *«Pour mesurer la hauteur de la nappe et l'épaisseur de l'aquifère, nous avons effectué des expériences en résonance magnétique protonique et réalisé des relevés piézométriques grâce à l'envoi de sondes dans le sous-sol,* s'enthousiasme Thierry, qui est à la recherche d'un stage en entreprise. *Avoir travaillé au sein d'une telle plateforme ne peut que constituer un élément très positif dans mon curriculum vitae.»* ■

Thierry Guerrier, étudiant en 3e année.

www.lasalle-beauvais.fr

La Région soutient

Le financement de la plateforme Hydrise – 1 M€ au total – a été soutenu par la Région, les Fonds européens, l'État et LaSalle Beauvais.

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

Marie Simon, maraîchère à Roisel.

Vers deux fois plus d'agriculture biologique

Le plan Ambition bio 2017 donne un nouvel élan aux produits bio, du champ à l'assiette. La Picardie y participe activement.

Avec près de 10 000 hectares de cultures biologiques, 250 producteurs agricoles, dont la moitié travaille dans l'élevage, 189 transformateurs et 55 distributeurs certifiés, l'agriculture biologique est en forte progression en Picardie. Depuis 2008, le nombre d'exploitations a pratiquement doublé. Rien qu'entre 2010 et 2012, les surfaces cultivées en agriculture biologique ont progressé de 46 %. Mais cette forte dynamique a ensuite connu un ralentissement en 2012 et 2014, aussi bien au niveau national que régional.
Le programme national «Ambition bio 2017» veut donner un nouvel élan à l'agriculture biologique. Et ce de la production à la consommation, en passant par la transformation et la structuration des filières.

Plus de bio, dans les champs et dans l'assiette

Le premier objectif est le doublement des surfaces bio en cinq ans. Depuis plusieurs années, la Région met en place des outils pour développer cette agriculture. Le Pôle conversion bio, par exemple, étudie la faisabilité technico-économique des projets en accompagnant les agriculteurs.

La Région soutient aussi l'installation de nouveaux producteurs bio, ainsi que leur appui technique.

«L'appui de la Région a été primordial pour mon installation, témoigne Marie Simon, maraîchère à Roisel, dans la Somme. *Je me suis installée en 2013 en créant Les jardins du Puits Saint-Rémy. J'ai suivi le PARI, Parcours d'accompagnement régional à l'installation. L'aide de 9 000 € lors de mon installation et les subventions à hauteur de 40 % sur mes investissements neufs m'ont permis de réaliser mon projet. Maintenant, je vends mes fruits et légumes sur le marché de Péronne et à deux Amap, associations dont les membres prépayent des paniers de légumes de saison livrés toutes les semaines.»*
Marie livre aussi ses salades et radis au lycée Pierre-Mendès-France de Péronne. La Région cherche en effet à mieux structurer les filières bio, notamment pour la restauration hors foyer. Elle a mené des expériences pilotes avec des collèges, lycées et hôpitaux sur trois secteurs. La vente directe concerne un producteur bio sur deux. Pourtant, près de 60 % des produits bio picards sont achetés en grande et moyenne distribution.

Les marges de progression de la distribution spécialisée et de la vente directe restent donc très importantes.

Le plan Ambition bio 2017 picard n'oublie pas la transformation, avec un volet Industries agroalimentaires. Il appuie aussi la recherche et le développement, ainsi que la promotion et l'information. La dynamique est lancée du champ à l'assiette ! ■

Plus d'infos sur : www.amap-picardie.org

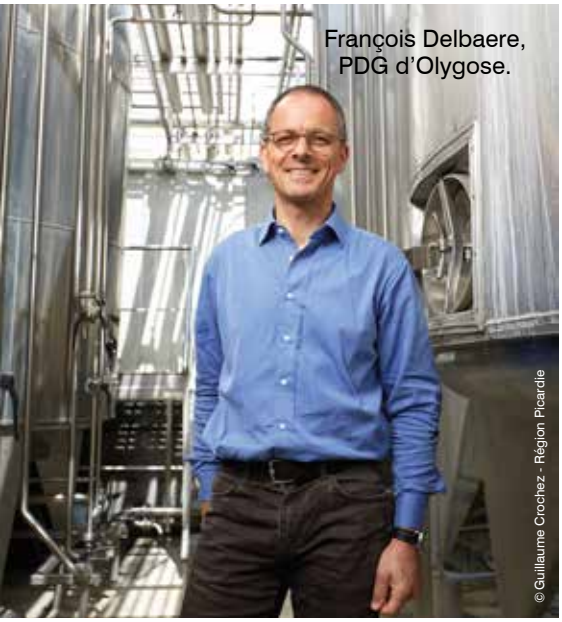
La Région soutient l'agriculture biologique

En 2015, la Région a budgété 800 000 € pour le développement de l'agriculture biologique en Picardie, dont 104 000 € pour le Pôle de conversion bio et 40 000 € pour la sensibilisation des lycéens. La Région subventionne aussi les coûts de certification Agriculture biologique des agriculteurs bio (pendant 5 années). En 2014, plus de 80 agriculteurs ont bénéficié de cette aide, pour un montant global de 36 000 €.

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Olygose : une petite entreprise qui monte

Créée en 2009, Olygose, spécialisée dans la valorisation des oligosaccharides, voit son horizon s'élargir, avec des marchés à l'international qui se profilent. Des objectifs ambitieux soutenus par une levée de fonds de cinq millions d'euros, réalisée à la fin de l'année 2014. De quoi ravir son patron, François Delbaere, toujours prêt à relever les défis.


François Delbaere, PDG d'Olygose.

© Guillaume Crochez - Région Picardie

Le pois cassé n'a pas une réputation gastronomique extraordinaire, sous nos latitudes. Très présent dans l'alimentation en Éthiopie, par exemple, il brille par sa discrétion dans la cuisine française. Mais Olygose a mis au point une «recette» toute particulière, très porteuse. Créée il y a tout juste six ans, cette entreprise picarde, installée sur le pôle technologique de Venette, s'est développée dans le domaine de la valorisation des oligosaccharides. Elle purifie des fibres alimentaires. Sa matière première ? Les pois cassés, précisément. Concrètement, le procédé industriel aboutit à une fibre ultra pure, sous forme de poudre ou de sirop, à même de remplacer le sucre dans les boissons, les biscuits ou autres confiseries. *«En outre, l'une de ses propriétés est de générer la sensation de satiété,* précise François Delbaere, à l'origine de cette petite entreprise, *d'où l'idée de les incorporer dans les compléments alimentaires, actuellement commercialisés uniquement via Internet».* Deux brevets ont d'ores et déjà été déposés.

Des projets à foison

«Les études scientifiques portant sur ces fibres solubles sont nombreuses, détaille encore François Delbaere. *Ce qu'il en ressort ? Leur impact bénéfique sur la flore intestinale.»* Si ce quadra s'est appuyé sur des réflexions existantes, il a mis en place son propre programme de recherches. Aussi, les pois cassés –dont la Picardie est la première productrice en France- ne resteront pas longtemps la seule matière première exploitée par Olygose. Pas moins de cinq millions d'euros ont été levés il y a plus de six mois pour soutenir ce développement. *«On a plusieurs fers au feu»,* résume François Delbaere. Même si tout n'a pas pu nous être exposé –secret industriel oblige-, les mois à venir seront riches, avec à la clé la sortie de terre d'une nouvelle usine flambant neuve, la signature de nouveaux partenariats en Allemagne, Italie et Autriche, le déploiement d'une stratégie de conquête des États-Unis et du Canada. *«Ce sont les deux plus gros marchés des compléments alimentaires»,* dit-il. Résultat : ces ambitions se traduiront sur notre territoire par des créations de postes. Les profils visés iront du bac pro jusqu'au bac+5, dans les domaines du génie chimique et du génie biologique. Cet ingénieur en agriculture originaire

© Guillaume Crochez - Région Picardie

© Guillaume Crochez - Région Picardie

de Lille se réjouit de la politique pro-entreprises développée en Picardie. Et d'avoir comme voisins tant l'Université de technologie de Compiègne (UTC) que l'institut d'excellence dans la chimie du végétal P.I.V.E.R.T. Un environnement propice à créer une émulation chez les entrepreneurs. ■

www.olygose.com

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

© Teddy Henin-Com des images-Région Picardie

Les circuits courts pour préserver la santé et l'environnement

Les producteurs agricoles picards s'organisent pour constituer des réseaux de distribution de proximité. Si l'objectif historique de nourrir la population locale perdure, la santé et l'environnement font également partie de leurs préoccupations, tout comme les nouveaux modes de consommation.

62 Amap en Picardie

Une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) est constituée d'un groupe de personnes qui souhaitent créer un partenariat avec un ou plusieurs producteurs locaux ayant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Les adhérents prépayent une partie de la production et en échange reçoivent chaque semaine un panier de produits de légumes de saison, du pain, des œufs... Aujourd'hui, il existe pas moins de 62 Amap en Picardie, réparties sur tout le territoire, en lien avec plus de 100 producteurs.
www.amap-picardie.org

Non, il n'est pas forcément nécessaire d'aller passer du temps dans les grandes surfaces pour satisfaire à l'injonction de santé publique «manger cinq fruits et légumes par jour». La Picardie est une terre d'agriculture et beaucoup de ceux qui la travaillent misent sur des modes de distribution à travers des circuits courts, le plus souvent en direct avec les consommateurs. Et de surcroît, les agriculteurs produisent une alimentation de qualité, qui contribue à créer de l'emploi et à rendre les campagnes plus solidaires. Le parti pris affiché : *«Une agriculture qui répond aux attentes des citoyens et fait vivre des paysans fiers de leur métier.»*

Vente directe

La distribution des produits agricoles locaux s'organise de plusieurs façons : le réseau des Amap, les marchés, la vente directe à la ferme, des boutiques dédiées – qui peuvent être gérées par des groupements de producteurs – ou les plateformes de vente en ligne.
La ferme des Bayottes, à Saint-Germain-la-Poterie près de Beauvais, regroupe quatre jeunes associés, qui se sont lancés dans la polyculture et l'élevage biologiques. Olivia Renaud, qui travaille avec Pierre Bailleux, Mélanie et Mathieu Blanchard, détaille : *«Nous avons rejoint l'exploitation de Mathieu en janvier 2014. Une bonne partie est déjà en bio et le reste, en conversion. Pour l'heure, en ce qui concerne le maraîchage, nous fournissons deux Amap des Yvelines, mais bientôt une autre Amap locale va être lancée à Pierrefitte-en-Beauvaisis. Les légumes sont en vente directe à la ferme ou sur la plateforme Oise produits locaux. Nous envisageons également*

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

© Cyrille Struy - Région Picardie

© Cyrille Struy - Région Picardie

de fournir des établissements scolaires.» Elle annonce les projets : *«Une fromagerie est actuellement en cours de construction et sera opérationnelle en septembre prochain. À partir de notre lait de vache, nous allons fabriquer des yaourts et des fromages frais et semi-affinés. Le local servira aussi de point de vente à la ferme.»*

Le drive fermier

Pour Laurent Cnudde qui exploite, avec sa femme Isabelle, la ferme du Chassy à Esquennoy, dans le nord de l'Oise, le constat est clair : *«Les consommateurs de produits bio ou locaux ont les mêmes attentes que les autres. Il faut donc s'adapter pour apporter des services.»* C'est ainsi qu'il a mis en place une sorte de «drive fermier». *«Nous avons lancé notre propre boutique en ligne. Les clients saisissent leur commande, puis passent la récupérer à la ferme ou dans des points de livraison que nous avons définis.»* La ferme du Chassy produit des fraises et des légumes de saison depuis 15 ans, et a déjà innové voici quelques années en installant un distributeur automatique de légumes. Hormis la fourniture de paniers pour les adhérents de l'Amap de Breteuil, la ferme mise sur la vente sur place, son «drive» et Internet. *«C'est en plein développement. Outre notre propre site, nous sommes également affiliés à La ruche qui dit oui, au réseau Somme produits locaux et à D'clic-p@nier, le site lancé par des étudiants de l'Institut polytechnique LaSalle de Beauvais.»*

Des frites fraîches au lycée

Martine Guyot, responsable des achats au lycée Pierre-Mendès-France de Péronne, est une fervente partisane de l'approvisionnement en local. *«C'est mon prédécesseur qui a initié le système, il y a sept ans. J'ai poursuivi l'initiative, en la développant auprès d'autres producteurs. Aujourd'hui, nous avons un véritable réseau de fournisseurs locaux, mais cela demande un peu d'organisation, car des petites exploitations n'ont pas forcément la possibilité de livrer à la demande. Mais on s'adapte ! Ce n'est pas insurmontable et nous nous efforçons de prendre des produits locaux à chaque fois que c'est possible. Au final, c'est sain, c'est bon, de saison, et cela nous permet d'éduquer nos élèves à ces produits, qui ne nous reviennent pas plus cher.»* Parmi les produits fournis au lycée : légumes bio du Jardin du Puy, à Roisel, légumes de Chuignes, champignons de Billy-sur-Aisne, viande de porc de Villers-Tournelle, endives de Driencourt, lait et yaourts fermiers de Bussu, pommes et poires des vergers du Santerre à Mazencourt, ainsi que des pommes de terre et surtout des frites fraîches venues de Moislains. *«Les frites sont bien sûr très appréciées, mais pour tous nos produits, il y a régulièrement le bouche-à-oreille qui fonctionne. C'est ainsi que les enfants indiquent aux parents les coordonnées des producteurs à qui ils doivent les bonnes choses qu'ils ont mangées. C'est aussi notre but de les faire connaître, car ils le méritent.»* Le lycée de Péronne prépare chaque midi 800 à 850 repas, 120 le soir et 250 petits déjeuners. ■

www.fermeduchassy.fr

www.oise-produitslocaux.fr

www.somme-produitslocaux.fr

www.laruchequiditoui.fr

Terroirs de Picardie

Pour promouvoir les producteurs picards, la marque Terroirs de Picardie cible en priorité une clientèle de particuliers. C'est une sélection de produits locaux, regroupés autour d'une charte de qualité et distribués à travers un réseau d'épiceries fines, points relais et grandes surfaces.
Un marché de producteurs est organisé le 3 juin de 14h30 à 18h30 au Carré de la République (17 bis rue de la République, à Amiens).
www.terroirsdepicardie.com

Isagri, cultivateur de technologies

Leader européen des applications informatiques agricoles, Isagri prévoit la création de 300 postes en CDI d'ici quatre ans. Une stratégie axée sur l'innovation.

Peu d'entreprises peuvent se targuer d'une telle expansion. En ces temps de morosité économique, la croissance à deux chiffres d'Isagri – supérieure à 10 % par an depuis sa création en 1983 – ferait pâlir d'envie de nombreux dirigeants d'entreprise. Installé à Tillé depuis 1996, le groupe beauvaisien est devenu – et de loin – le numéro un européen des nouvelles technologies destinées à l'agriculture, la viticulture et la profession comptable. Il a engrangé en 2014 un chiffre d'affaires de 145 millions d'euros, dont 95 millions pour son pôle informatique.

«Nous avons la chance de bénéficier d'un marché porteur, souligne Jean-Marie Savalle, le PDG d'Isagri. *En tant que chefs d'entreprise, les agriculteurs, leurs conseillers et comptables ont besoin d'outils fiables et complets de gestion, de comptabilité, d'analyse.»* Une optimisation de la conduite d'une exploitation qui s'ajoute aux contraintes réglementaires : *«L'Union européenne impose une réglementation de plus en plus drastique. Désormais, il devient très difficile de gérer une entreprise sans aide informatique, sous peine de se voir fortement pénalisé. Par exemple, la liste des produits phytosanitaires et les conditions d'épandage sont très fermement encadrées. Les agriculteurs doivent accéder très rapidement à l'ensemble de ces informations.»*

Chaque année, Isagri injecte 15 millions d'euros pour accompagner l'évolution des nouvelles technologies. Parmi ses innovations, citons le premier

© Cyrille Struy - Région Picardie

ordinateur permettant de piloter une exploitation depuis un tracteur muni d'un GPS, sans toucher le volant ; ainsi qu'une tablette adaptée pour la gestion du troupeau depuis la salle de traite. Des investissements qui impactent les effectifs. Le groupe compte actuellement 1 400 collaborateurs dont la moitié à Beauvais, et 150 salariés dans 11 pays. Pour l'instant, car d'ici quatre ans, 300 postes devraient être pourvus en CDI.

Développeurs informatiques recherchés

Une politique de recrutement massif – essentiellement en Picardie – qui fera la part belle aux développeurs informatiques et aux conseillers techniques logiciels. *«Notre métier consiste à traduire en langage informatique les besoins de nos clients en tenant compte des dernières évolutions techniques et réglementaires,* indique Grégory Joz, 30 ans, l'un des responsables de l'équipe de neuf développeurs chargée de la gestion des troupeaux ruminants. *À chaque réactualisation, notre logiciel devient plus intuitif, plus facile d'utilisation. En outre, il gère une masse d'informations toujours plus importante, comme la posologie des médicaments pour les animaux, ou l'intégration automatique de données issues des laboratoires. Gain de temps appréciable pour le chef d'exploitation.»*

Recruté en 2006 à sa sortie de l'école, Grégory Joz a suivi une formation d'agronome spécialisé en nouvelles technologies. Un double profil très recherché. *«Au niveau du recrutement, nous privilégions aujourd'hui les compétences informatiques sur la connaissance des métiers liés à l'agriculture,* souligne Jean-Marie Savalle. *De plus en plus spécialisée, l'informatique demande des aptitudes croissantes et pointues.»* ■

www.isagri.fr

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Grégory Joz, développeur informatique, est l'un des responsables de l'équipe chargée des logiciels dédiés aux troupeaux ruminants chez Isagri.

©Cyrille Struy - Région Picardie

Wulka Drones sur un nuage

À Saint-Quentin, deux anciens étudiants de l'Insset* développent des drones d'analyse pour l'agriculture de précision. Une start-up nommée Wulka Drones, plusieurs fois récompensée et accompagnée notamment par Entreprendre pour Apprendre, une association soutenue par la Région.

C'est l'histoire d'une start-up qui a pris son envol et ne semble pas près de retomber ! Son nom ? Wulka Drones. Son credo : la vente de services d'analyse pour l'agriculture de précision, au moyen de drones. Ses créateurs : Benjamin Balga et Cédric Chrétien, deux camarades de l'Insset de Saint-Quentin en master «Systèmes embarqués». *«Actuellement, les drones sont surtout utilisés pour optimiser les consommations d'engrais,* remarque Benjamin Balga. *Bien que marginale, leur utilisation est appelée à se développer rapidement dans tous les domaines.»*

Créée en septembre 2014 à l'Espace Créatis de Saint-Quentin, la start-up a expérimenté ses outils d'analyse sur des parcelles appartenant aux deux géants de la betterave sucrière : le picard Tereos et le belge SES VanderHave. Objectifs pour les industriels : améliorer la sélection des semences. Le concept de la start-up : *«Nous prenons sur place des images des parcelles, avant d'analyser les données et de les envoyer aux clients»*, résume Benjamin.

Au cours de sa première année d'existence, Wulka Drones a été accompagnée par le réseau Entreprendre pour Apprendre Picardie, l'association PlaNet Adam de Saint-Quentin et l'Insset. *«L'aventure de la création d'entreprise nous tiraillait depuis longtemps. Pour y parvenir, il nous manquait le coup de pouce salutaire. Car la démarche de créer son entreprise ne s'improvise pas. Et les compétences techniques n'y suffisent pas.»* Les efforts ont payé ! La start-up s'est illustrée dans plusieurs concours. Citons une troisième place à Paris au championnat national EPA, derrière une autre start-up picarde Midnight Energy Drink, et une quatrième place à un concours européen à Bruxelles. De bon augure pour la suite !

Plusieurs pistes à l'étude

Cette année, la start-up s'est lancée dans la phase de développement commercial. Multipliant les contacts avec les industriels, elle planche sur un «cloud», une plateforme de données accessible en ligne, et envisage d'étendre ses compétences à la pomme de terre et la betterave fourragère, deux productions en quantité importante en Picardie. Elle expérimente aussi d'autres types d'analyse, comme la détection des maladies ou des mauvaises herbes. Et songe à se lancer dans l'inspection de sites industriels ou agricoles : centrales électriques, silos à grain, chantiers divers ou carrières. À suivre… ■

www.wulkadrones.fr

* Institut supérieur des sciences et techniques

EPA Picardie : un booster de start-up

Le programme start-up est l'une des mesures phares de l'association Entreprendre pour Apprendre. En 2014, l'antenne picarde a accompagné quatre start-up dont Wulka Drones. Recherche d'idées, étude de marché, création, lancement de l'activité… À chaque étape de leur projet, les étudiants bénéficient de conseils de professionnels et d'enseignants aguerris.
picardie.entreprendre-pour-apprendre.fr

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Sucrerie conjugue passé et avenir

Ateliers ludiques, visites pédagogiques, valorisation du patrimoine… L'association Planète Sciences Picardie fait vivre la Sucrerie de Francières, dans l'Oise, ancien fleuron de l'industrie locale tourné vers l'avenir, les agroressources et la chimie verte.

Aujourd'hui animée et gérée par l'association Planète Sciences Picardie, la Sucrerie de Francières a connu plusieurs vies. Construite en 1829, la première sucrerie industrielle de la région a fonctionné pendant 140 ans. Après plusieurs années de travaux pour rénover les bâtiments, témoins de la mémoire industrielle et de la vie des ouvriers, la sucrerie rouvre en 2012. À l'époque, c'est l'Association pour la sauvegarde de la sucrerie de Francières qui accueille le public lors de visites patrimoniales. Elle décide ensuite de passer le relais à Planète Sciences Picardie. Dès lors, le site trouve un nouvel essor et développe des propositions inédites destinées au public, en plus des visites : médiation autour du patrimoine industriel, ateliers pratiques sur les thèmes du sucre, des agroressources et de la chimie végétale…

© Com des images-Région Picardie

Le sucre sous toutes ses formes

«Les visites et ateliers sont proposés toute l'année aux groupes, scolaires, centres de loisirs et comités d'entreprise sur réservation, mais aussi aux individuels les premiers week-ends de chaque mois et chaque week-end de juillet-août», confie Élise Aubert, responsable de la Sucrerie. Selon l'atelier, il faut revêtir une blouse, des gants et des lunettes de protection afin de réaliser les manipulations en laboratoire, avec l'assistance d'un médiateur scientifique. Les apprentis chimistes peuvent découvrir les étapes du processus de transformation du sucre, de la récolte des betteraves au conditionnement, en passant par le découpage, l'extraction et la cristallisation. Une visite interactive, visuelle et olfactive, retrace les origines du sucre et l'utilisation des coproduits (déchets après transformation). L'atelier «Le sucre dans tous ses états» donne l'occasion de procéder à des expériences : dissolution dans l'eau, évaporation, saturation… Pour sa participation au Printemps de l'agriculture, la sucrerie lance une activité autour du lin : on récupère les lipides présents dans les graines, que l'on met ensuite en contact avec de l'eau afin d'obtenir un produit gélifiant… que l'on peut s'appliquer dans les cheveux ! C'est le principe du mucilage. Enfin, un centre d'interprétation permet au public d'apprendre, tout en s'amusant, l'utilisation non alimentaire des végétaux et de mieux appréhender les enjeux environnementaux.

La Picardie pionnière de la chimie verte

La Sucrerie développe des activités autour des agroressources et de la chimie verte, domaines que la Picardie a su investir très tôt. *«Notre rôle est d'expliquer les enjeux de cette filière encore méconnue du grand public et d'être un vecteur d'information pour les emplois de demain.»* ■

© Com des images-Région Picardie

Programme détaillé :
www.la-sucrerie.picardie.fr
09 81 35 69 53

Région **Nord Pas de Calais - Picardie,**

Première région agricole pour de nombreuses productions végétales, avec des industries agroalimentaires puissantes, la future région Nord Pas de Calais - Picardie dispose de solides atouts pour développer ses filières.

Attention, un poids lourd de l'agriculture et de ses filières est né. La réunion des deux régions Nord-Pas de Calais et Picardie a créé un champion des productions végétales ! Les agriculteurs de cette grande région assurent la moitié de la production nationale de sucre, avec leurs betteraves. Ils cultivent près des trois quarts des pommes de terre de consommation et deux tiers des pommes de terre fécule destinées à l'industrie.

Champion des productions végétales

Les agriculteurs produisent aussi 97 % de l'endive, la perle blanche, et 87 % des choux de Bruxelles, des légumes à l'identité nordique bien marquée. Et ce n'est pas fini. La grande région occupe la première place en légumes de conserve, pour les petits pois, haricots verts, oignons blancs ou salsifis. Elle se situe encore en haut du podium pour le blé et les pois protéagineux, avec 20 % de la production nationale. En lin textile, elle pèse plus de 35 %. Et ce alors même qu'elle n'atteint que la huitième place en superficie sur les treize nouvelles régions françaises. *«Nos deux régions ont de fortes similitudes, avec un climat clément, des sols fertiles, des agriculteurs très bien formés et un potentiel de production élevé,* constate Jean-Bernard Bayard, le président de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais. *Nous produisons absolument de tout, à part du vin. Encore que, dans le bas de l'Aisne, le champagne soit excellent.»* Si l'élevage demeure moins prépondérant, la grande région truste la quatrième ou cinquième place pour le lait, les œufs, les poulets de chair, le lapin ou le porc. Et une exploitation agricole sur deux élève des animaux.

L'agroéconomie, premier employeur

«Quant aux industries agroalimentaires (IAA), elles n'ont pas attendu le nouveau découpage administratif pour travailler sur les deux régions, comme les sucreries Tereos ou Saint Louis Sucre, les amidonneries Syral et Roquette, le transformateur de légumes Bonduelle ou la laiterie Sodiaal, précise Christophe Buisset, président de la Chambre d'agriculture de Picardie. *Le mariage avec le Nord-Pas de Calais renforce notre poids en agroalimentaire. Les IAA nordistes emploient deux fois plus de salariés que les IAA picardes. Elles sont même le premier employeur de la région Nord avec 28 000 salariés.»* Au total, l'agriculture et ses filières (hors assurance et transport) emploient plus de 130 000 personnes sur les deux régions.

«Mais nous pouvons encore mieux faire, insiste Jean-Bernard Bayard. *Beaucoup de matières premières agricoles de la grande région sont exportées brutes en Belgique pour y être transformées, comme les pommes de terre, les légumes, la viande. Nous devons redévelopper ces filières intelligemment sur notre territoire et gagner de la valeur ajoutée. Sur ce point, nous devons travailler en réseau avec les Chambres de commerce et d'industrie, et avoir une vision de filière, de la production à la transformation et commercialisation.»*

© Cyrille Struy - Région Picardie

© Claude Waeghemacker

Manifestations et visites gratuites : réservations au N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

une championne aux grandes opportunités

©Com des images-Région Picardie

Le plus grand bassin de consommation d'Europe

Pour les débouchés, la grande région a un atout incroyable. Quatre-vingts millions de consommateurs habitent à moins de 300 km, soit le plus grand bassin de consommation d'Europe, qui intègre Londres, Paris et Bruxelles. De plus, cette zone possède le plus fort pouvoir d'achat à l'échelle planétaire. Le Nord-Pas de Calais développe déjà, vu sa densité de population trois fois plus élevée qu'en Picardie, beaucoup de vente directe. Cette situation géographique, complétée d'une façade maritime, de la traversée par le futur canal Seine-Nord-Europe et d'infrastructures de transport de qualité, constitue des avantages uniques.

Renforcer les outils de recherche et développement picards existants

Autre point fort régional, la chimie du végétal. Sur ce secteur, la Picardie dispose de sacrés atouts avec son pôle de compétitivité Industries & agroressources, IAR. *«Pour nous, c'est une chance de pouvoir s'y associer et de renforcer ce pôle»*, ajoute le président de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais. Avec le CVG, Centre de valorisation des glucides, Improve qui travaille sur les protéines et P.I.V.E.R.T. sur les oléagineux, la Picardie a une longueur d'avance dans le domaine de la valorisation des molécules issues de l'agriculture. Une aubaine pour l'ère post-pétrole.

L'habitude acquise en Picardie de travailler en réseau sera un plus pour la future grande région. *«Nous avons dans les deux régions des grandes écoles et des universités qui travaillent sur les problématiques agricoles et plus largement sur l'agroéconomie. Les liens tissés avec les entreprises locales et la recherche sont des leviers importants pour le développement»*, assure Christophe Buisset. Ainsi, la chaire d'agromachinisme créée par l'Institut polytechnique LaSalle-Beauvais ne peut qu'être favorable au développement du machinisme agricole. Elle favorise l'intégration des nouvelles technologies. Si Agco (Massey Ferguson) et Gima sont le premier employeur privé de Picardie, le Nord-Pas de Calais se targue aussi de fleurons du machinisme agricole. Ce triptyque recherche-développement-entreprises est déjà décliné pour l'agriculture. La Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais a rejoint Agro-transfert Ressources et Territoires, une structure picarde faisant le lien entre la recherche et son application par les agriculteurs. Elle travaille notamment sur des projets liés à la fertilité physique des sols face à l'utilisation d'engins de plus en plus lourds. Elle étudie aussi les freins aux maintien et développement de l'élevage, l'amélioration de la performance en agriculture biologique et l'établissement de diagnostics agroenvironnementaux.

Gagner la bataille de l'agroéconomie

«Réunir nos deux régions dans un ensemble plus grand que la Belgique a du sens. Nous pourrons encore mieux développer l'agroéconomie et ses emplois, appuie Christophe Buisset. *L'objectif est bien d'inverser la tendance, dans une France passée du deuxième rang d'exportateur mondial des produits agricoles et agroalimentaires depuis 1995 au cinquième rang, derrière les Pays-Bas et l'Allemagne. Un défi où notre grande région peut jouer un rôle important.»* ■

D'autres infos sur www.picardie.fr/nouvelle-region

© Xavier Renoux-Région Picardie

© Philippe Frutier - Région Picardie

© Anne-Sophie Flamand-Région Picardie

Constellation de la douleur

Le 16 avril 1917 au petit matin, 15 000 tirailleurs sénégalais s'élancent à l'assaut du plateau du Chemin des Dames. Ce jour-là, 1 400 d'entre eux meurent dans ces combats pour la conquête des pentes d'Ailles, de la ferme d'Hurtebise et du mont des Singes. Ces soldats venus de loin pour combattre sur le sol français sont fauchés par les mitrailleuses allemandes, encore opérationnelles après des jours d'intenses bombardements.

Constellation de la douleur, l'œuvre du sculpteur Christian Lapie inaugurée en 2007 à l'occasion du 90e anniversaire des combats au Chemin des Dames, leur rend hommage. Neuf sculptures monumentales et puissantes, sans bras, ni jambes, ni visage, plantées à proximité de la caverne du Dragon. *«C'est une tribu de sentinelles placides et immuables. Elles sont si présentes qu'il semble qu'elles ont toujours été là, qu'elles font partie du paysage, de son histoire»*, commente l'artiste. ■

Plus d'infos sur www.chemindesdames.fr

Portraits d'**artistes**

S'ils partagent la même source d'inspiration, la nature, chacun exerce son art à sa manière. Rencontre avec deux sculptrices et un plasticien soutenus par la Région.

© Ludo Leleu-Région Picardie

L'incroyable légèreté de la pierre

Guidée par la pierre brute, la sculptrice Jaana Myohanen cherche à en faire ressortir la beauté naturelle, du dessin des veines aux couleurs. D'origine finlandaise, elle vit en France depuis 30 ans. Marbre, granit, pierres précieuses et semi-précieuses, bronze aussi, se révèlent et s'expriment sous son influence et ses outils. Résultat : des formes généralement abstraites, d'où surgissent çà et là certains détails figuratifs, fragments de corps et visages humains. *«Mon but est de rendre légère et aérienne une chose lourde au départ»*, précise l'artiste installée à Mont-l'Évêque, dans l'Oise. Son parcours fut bouleversé par une rencontre déterminante avec le maître sculpteur René Coutelle : *«C'est avec lui que j'ai commencé la taille de pierre. Depuis toujours, je baignais dans des métiers artistiques. Maquilleuse de formation, j'ai exercé à l'Opéra de Paris et pour des photos de mode. Il s'agissait déjà de modeler des visages. Puis je me suis tournée vers le travail du volume, le modelage, la poterie, j'ai réalisé des décors de théâtre…»* La sculptrice sélectionne sa matière première avec soin. Une véritable «chasse au trésor» qui l'amène dans les carrières françaises jusqu'en Italie, Belgique et Espagne. Mais un autre projet, peu ordinaire, retient son attention ces temps-ci. Celui de réunir en un livre une trentaine de ses œuvres achetées par des collectionneurs, particuliers et institutions. Un travail minutieux qui débute par le recensement des acheteurs aux quatre coins du monde. *«L'idée est de suivre et photographier mes sculptures dans leur nouvelle vie et leur environnement, un parc, un musée, un salon, avec la complicité des propriétaires qui pourront écrire un commentaire»* ■

www.artsdechoix.com/jaana.htm

L'imaginaire à l'épreuve du réel

Le plasticien Philippe Chardon plonge le spectateur dans un monde d'images et de couleurs dynamique, vif, semblant en mouvement bien qu'immobile. Peut-être parce qu'il travaille en musique… Bel exemple de son imaginaire débordant : *Château rouge*. Une œuvre visible jusqu'au 11 novembre au château de Rambures dans la Somme, réalisée à partir de photos et dessins ébauchés sur place. La structure d'1,10 m x 2,20 m, disposée les pieds dans le parc à l'entrée de l'édifice, incite à s'approcher depuis l'extérieur. La promenade se prolonge dans l'image… On distingue plusieurs châteaux reliés entre eux par les veines végétales d'un cœur rouge. *«Elle fait écho au décor réel, une forteresse, que j'ai voulu enrichir d'une ouverture, un moyen de franchir les frontières,* confie le Picard qui œuvre au sein du collectif pARTage. *J'ai découvert ce site lors des*

© Ludo Leleu-Région Picardie

Invitations d'artistes, organisées par la Région. Son histoire, mais surtout la nature, les arbres, la roseraie…, tout cela a libéré mon imagination !» Le monde idéalisé et décalé de Philippe Chardon a déjà séduit des galeries à Londres et Berlin.

L'artiste a également été sélectionné en 2013 pour le prix Arcimboldo, grâce au parrainage exceptionnel du conservateur chargé de la photographie du XXIe siècle à la Bibliothèque nationale de France (BNF). La série *Les Pinocchios* est entrée dans le fonds de la BNF à cette occasion. *«J'aime aller voir ce qui se cache derrière les apparences,* s'amuse le plasticien protéiforme. *Mes créations passent par une importante étape sur ordinateur. Je réalise des montages avec mes photos et dessins, auxquels j'applique les techniques numériques : palette graphique, 3D et perspective…»* Puisant son inspiration dans la nature, ce qui ne l'empêche pas d'être *«aux prises avec notre époque en mal de repères»*, le quarantenaire, passé par l'école des Beaux-Arts de Versailles, se consacre à son art depuis six ans. Objectif : l'intégrer encore davantage à l'espace public. ■

www.philippechardon-images.com

© Ludo Leleu-Région Picardie

Précieuse terre picarde

Marine Coutelas est née à Reims. La jeune femme s'est d'abord formée au dessin et à la peinture, à l'Atelier de Sèvres. Un an d'école préparatoire avant d'intégrer celle des Beaux-Arts de Paris, de 2007 à 2012. *«C'est là, à 19 ans, que j'ai découvert les techniques de modelage et le travail de la terre. Il me fallait un métier qui combine la tête et les mains et je me suis prise de passion pour la sculpture.»* Il y a plus d'un an, elle s'installe dans l'Aisne, dans la maison familiale de Chavignon, où elle aménage son atelier et trouve l'inspiration : *«Ce n'est pas un hasard si je suis revenue en Picardie. Dans la région, la terre est grasse et fertile, il y a de l'argile partout. Pour moi, qui suis passionnée par la géologie et les fossiles, son sol est extraordinaire. Je me rends souvent à Saint-Pierre-Aigle pour trouver des pierres fossilisées. Je crois que j'ai été marquée quand, petite, on m'a expliqué le mouvement des plaques et des continents.»* La terre, mais aussi le plâtre et la pierre… Marine ne limite pas son champ d'étude. *«Tout peut être modèle»*, souligne-t-elle. Aux Beaux-Arts, au-delà de la représentation du corps humain, Marine est poussée à faire cette recherche. Elle s'intéresse déjà à l'anatomie végétale, à la botanique et aux sciences naturelles : *«J'aime observer la façon dont les plantes sont organisées et être en contact avec elles quand je les moule, m'en imprégner.»* Prochain défi : créer une installation hors du commun dont l'intitulé, «Fonds marins, grottes et autres fontaines», invite déjà au rêve. Encore à l'état de maquette, il se composera de différents éléments autonomes qui s'assemblent et se superposent : un ensemble de 80 feuilles en plâtre, toutes uniques, une fontaine-fossile, une sculpture suspendue, un tas de pierres d'où sortent d'autres feuilles, ou encore le portrait d'une petite fille… insolite et saisissant ! ■

www.marinecoutelas.com

WebTv DES PICARDS

Retrouvez le portrait de Marine Coutelas sur www.webtv.picardie.fr

Le MUDO, la renaissance d'un musée

Fermé partiellement au public depuis 1997, le Musée de l'Oise a rouvert ses portes en janvier 2015, après deux années de travaux. Entre art gaulois, peinture académique et création numérique, le MUDO conjugue l'histoire de l'art à tous les temps.

Un écrin du XVIe siècle

Situé au pied de la cathédrale de Beauvais, le MUDO a élu domicile dans un ancien palais épiscopal du XIIe siècle, modernisé pour l'évêque Louis Villiers de L'Isle-Adam au XVIe siècle. Pour pénétrer dans ce vaste ensemble architectural, bâti sur un rempart romain, le visiteur doit d'abord franchir un majestueux châtelet, imposant système défensif qui protégeait le palais, suite à une émeute des habitants. Dans la vaste cour intérieure, la façade élégante de l'ancien logis, très caractéristique de l'architecture française de la Première Renaissance, se donne à voir dans sa blancheur originelle. Car après deux années de restauration, la bâtisse, classée monument historique, a retrouvé son apparence d'il y a près de quatre cents ans, avec notamment ses fenêtres finement sculptées.

La Région soutient

D'un coût total de 9,44 M€, la rénovation du MUDO a été financée par la Région à hauteur de 39 %, le Département de l'Oise (53 %) et l'État (7,8 %).

Un musée modulable

Si l'extérieur a retrouvé sa jeunesse, la rénovation est encore plus spectaculaire à l'intérieur du palais. C'est d'abord l'accessibilité qui a été repensée afin d'accueillir tous les publics. Un ascenseur permet désormais d'accéder aux trois étages dans lesquels sont exposées les œuvres. L'aménagement modulable des salles permet de mettre en valeur l'importante collection muséographique. Au cœur du MUDO, la salle Thomas Couture peut ainsi accueillir des conférences, des projections, mais aussi des spectacles, grâce à une scène et des estrades amovibles.

Deux mille ans d'histoire de l'art

Constituée depuis la fin du XIXe siècle, la collection rassemble des pièces d'une grande diversité. Une des œuvres les plus anciennes est une statuette en laiton d'un dieu guerrier gaulois datant du Ier siècle et découverte lors de fouilles à Saint-Maur-en-Chaussée. La plus contemporaine est l'installation numérique réalisée par l'artiste écossais Charles Sandison spécialement pour le MUDO. Intitulée *Axis Mundi*, l'œuvre, présentée au 3e étage, illumine et anime littéralement l'espace et la majestueuse charpente par le biais de projections de mots et de phrases en lien avec l'histoire du musée. Entre ces deux bornes temporelles, le Musée de l'Oise présente également un riche ensemble Art nouveau, la collection Pissaref ou encore de nombreuses toiles du peintre senlisien Thomas Couture.

Une œuvre entre ombre et lumière

En plus des collections permanentes, le MUDO propose de découvrir gratuitement des expositions temporaires. Jusqu'au 15 juin 2015, est présentée l'exposition «Amédée de La Patellière, les éclats de l'ombre». Amédée de La Patellière

© Guillaume Crochez - Région Picardie

L'Enrôlement des volontaires de 1792, de Thomas Couture

Chef-d'œuvre du MUDO, *L'Enrôlement des volontaires de 1792* est une toile monumentale de 4,20 m de hauteur et 9,15 m de large. Exécuté par Thomas Couture, célèbre peintre d'histoire né à Senlis en 1815, le tableau représente l'enthousiasme du peuple français uni pour défendre la patrie après le déclenchement de la guerre franco-autrichienne. L'œuvre, commandée en 1848 par le gouvernement de la Seconde République pour l'Assemblée nationale, fait aussi écho à la chute de la Monarchie de Juillet. En 1852, la proclamation du Second Empire, après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, met fin au travail de Thomas Couture. Resté inachevé, *L'Enrôlement des volontaires de 1792* est un symbole de l'histoire républicaine à découvrir au MUDO.

© Guillaume Crochez - Région Picardie

© Guillaume Crochez - Région Picardie

(1890-1932) s'est fait connaître dans l'entre-deux-guerres pour ses tableaux souvent sombres oscillant entre réalisme et lyrisme, imprégnés par son expérience sur le front lors de la Première Guerre mondiale.

Fêter son anniversaire au musée

Parce que la découverte de l'art doit être vivante et interactive, le MUDO offre également de nombreux outils pour que les visites soient ludiques, notamment pour les plus jeunes. Une table tactile mais aussi des audioguides multimédias, des vidéos pédagogiques ou des ateliers pratiques permettent ainsi de mieux comprendre les œuvres et les différents courants artistiques. Cerise sur le gâteau (d'anniversaire), les enfants peuvent même venir souffler leurs bougies au musée. Avec l'opération «Mon anniv' au MUDO !», les filles et les garçons, entre 6 et 12 ans, ont la possibilité de fêter leur anniversaire entre copains avec un menu spécial Beaux-Arts. Au programme, une visite insolite du musée, des jeux et un atelier de création pour repartir avec son œuvre rien qu'à soi. Un beau cadeau pour un anniversaire insolite ! ■

➔ www.mudo.oise.fr

Des bons plans à saisir tout l'été

La Région coorganise trois journées de la jeunesse et neuf stages de découverte du patrimoine. Pour les jeunes Picards, l'été sera animé !

Trois journées dédiées aux jeunes

Et si la saison estivale, et avec elle le programme d'activités de l'été, prenait de l'avance et démarrait le 30 mai ? Pour fêter les beaux jours et offrir aux jeunes Picards des journées pleines d'animations, la Région organise non pas une, ni deux… mais trois Journées de la jeunesse : le 30 mai à Creil, le 3 juin à Amiens et le 6 juin à Saint-Quentin.

Créées en 2012 par la Région, les Journées de la jeunesse permettent aux jeunes, grâce aux associations partenaires, de s'essayer à de nouveaux sports (flag, tchoukball, speedminton…), de découvrir des jeux originaux, de faire du graff, de la photo ou encore de la danse, et d'assister à des concerts de groupes locaux. Tout cela de 13h à 18h et gratuitement !

Nouveauté cette année, les Journées de la jeunesse auront un fil conducteur commun : le développement durable. Alors que Paris accueillera en décembre 2015 la XXIe Conférence des Nations unies sur le climat, près de 600 jeunes de l'Académie d'Amiens sont mobilisés depuis plusieurs mois afin de concevoir des projets et de formuler des propositions en faveur du développement durable. Et avant de présenter leurs solutions pour contrer le réchauffement climatique à l'ensemble des élus régionaux et aux différents partenaires à la rentrée 2015, ils viendront exposer leur travail en cours. Plus de 1 500 personnes sont attendues sur ces trois jours dont l'objectif est de fêter la jeunesse et de lui permettre de s'exprimer. Pour celles et ceux qui souhaitent poursuivre les activités, la Région propose, du 4 juillet au 30 août 2015, 9 stages de découverte organisés par des associations picardes.

Partez à la découverte du patrimoine

Canoë-kayak, accrobranche, escalade, course d'orientation, randonnée à VTT…, avec les stages de découverte, l'été sera sportif ! Financés à hauteur de 70 % par la Région, ces séjours permettront aux jeunes de 16 à 25 ans détenteurs de la carte Picardie Cursus de partir à l'aventure durant 2 à 8 jours, pour seulement 10 €, sans conditions de ressources. De plus, les stages associent aux activités sportives des visites du patrimoine naturel et culturel de la région. Partir à la découverte de la forêt d'Hirson, visiter la cathédrale de Beauvais, se promener au milieu des vestiges d'un château fort ou survoler les sites de la Grande Guerre, le programme est riche et varié.

Pour les jeunes, c'est aussi l'occasion de se faire de nouveaux amis et d'ouvrir leurs horizons. Les stages seront également doublés d'une sensibilisation pédagogique. «*Je veux qu'ils comprennent la vraie valeur de la terre nourricière*», explique ainsi Christine Ferro, trésorière d'Equus loisirs, association qui proposera à 10 jeunes une semaine d'immersion à la ferme de la Berque, à Nampteuil-sous-Muret (02).

Alors pour des vacances sportives et culturelles, pensez aux stages de découverte. Pour s'inscrire, rien de plus simple, il suffit de se rendre sur le site www.cursus.picardie.fr. ■

Pour tout renseignement, contactez le
N° Vert 0 800 02 60 80
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

© Guillaume Crochez - Région Picardie

© Xavier Renoux-Région Picardie

© Sophie Lloyd

LES JOURNÉES DES PLANTES DE COURSON S'ENRACINENT À CHANTILLY

Si sur cette photo le domaine de Chantilly est dans sa quiétude toute princière, des dizaines de milliers de plantes s'apprêtent à fleurir en son parc.

Les 15, 16 et 17 mai prochains, les célèbres Journées des plantes de Courson fêteront leur 62e session avec faste dans la grande prairie du Jardin anglais. Venus des quatre coins d'Europe, des dizaines de collectionneurs et pépiniéristes seront présents afin d'exposer et de vendre leurs plus beaux spécimens : amaryllis d'Amérique, cerisiers du Japon ou roses d'Angleterre… Amateurs de jardinage, passionnés d'horticulture ou simples curieux, le Domaine de Chantilly vous attend pour fêter la nature et toutes les plantes !

www.domainedechantilly.com

JARDINS en scène

Le Potager des Étournelles fait son cirque

© Ludo Leleu-Région Picardie

Acrobaties et jongleries en musique, univers décalé et loufoque, la compagnie de cirque BAM investit le 23 mai prochain le Potager des Étournelles à Breuil-le-Sec, pour la 7e édition de Jardins en Scène. Une «carte blanche» pleine de surprises.

Il y avait les jardins à la française, au goût prononcé pour la perfection et la taille savante des végétaux. Les jardins anglais à l'esthétique privilégiant, au contraire, la redécouverte de la nature sous son aspect sauvage, sinueux et poétique. Et les jardins à la picarde ! En initiant la saison culturelle Jardins en Scène en 2008, la Région, en partenariat avec le Comité régional de tourisme, a créé en quelque sorte un nouveau type de jardin. Un jardin accueillant et animé par des spectacles enchanteurs où le partage se mêle à la convivialité.

Jardins en Scène revient donc pour une nouvelle saison riche en émotions. Et avec elle, son cortège de musiciens, de comédiens, de marionnettistes, d'acrobates, ou de plasticiens. Plus de 60 événements

– une dizaine de plus que l'an dernier – seront organisés de mai à octobre aux quatre coins de la Picardie. Des événements qui accueillent chaque année plusieurs milliers de visiteurs sensibles à une programmation foisonnante et éclectique dans des lieux remarquables : jardins potagers, botaniques, historiques, ouvriers et même aquatiques. Autant de sites propices à la balade et à l'évasion qui font la richesse du patrimoine picard.

Agir en Picardie vous fait découvrir le Potager des Étournelles à Breuil-le-Sec, près de Clermont. Un potager coloré et foisonnant, des arbres majestueux, une ancienne ferme aux allures de manoir et sa grange à la charpente robuste, de vastes étendues d'herbe, un étang et sa petite île reliée par deux ponts. Ce paysage de carte postale a séduit les artistes de BAM. Une compagnie de cirque moderne venue de Corbie qui compte bien, le 23 mai, y insuffler un grain de folie.

Patrimoine à transmettre

Entre église et village, le Potager des Étournelles cultive son histoire. Ici, un capital culturel et patrimonial se transmet à chaque génération depuis plus de 150 ans. Une aventure qui débute en 1848 quand les ancêtres d'Élisabeth Lang, la maîtresse de maison, demandent à Louis-Sulpice Varé un aménagement des prairies plates entourant la ferme en potager, verger et jardin d'agrément. L'homme est considéré comme une pointure. Il a d'ailleurs réalisé plusieurs jardins pour la famille Bonaparte. Conservé soigneusement dans les archives familiales, le plan est réalisé en entier, nécessitant d'importants travaux de terrassement, nivellement et plantation. Sur cinq hectares, dont trois ouverts actuellement aux visiteurs.

Depuis, ce lieu est un havre de paix pour fleurs, plantes et autres légumes de saison. Abrité par de hauts murs de pierre, derrière une petite barrière en bois, le potager se découvre d'un seul coup d'œil sur plus de 6 000 m². Presque par magie ! Une grande parcelle composée de huit carrés bordés de buis et de contre-bordures peuplées de vivaces et d'arbres fruitiers en quenouille ou en cordon. Ici, point de légumes de collection ou de fleurs exotiques ! Mais des végétaux du quotidien cultivés avec passion et amour. Bichonnés, choyés, caressés, admirés, taillés. *«J'aime parler aux plantes,* confie Élisabeth Lang. *Ce sont des organismes vivants. Je les connais individuellement. Et je peux même en faire la biographie. Parfois, je pleure sur leur sort. Et je suis heureuse quand elles se portent bien.»*

Le Potager des Étournelles a vécu récemment des moments difficiles. *«Après le décès de mes parents, j'ai souhaité que le domaine reste vivant,* souligne Élisabeth, qui a tout de suite accepté la proposition du Conseil régional d'ouvrir ce lieu serein et reposant proche de la nature aux visiteurs et spectateurs de Jardins en Scène. *Je suis persuadée que les plantes sont sensibles à la musique».* Nul ne doute que BAM, qui a reçu carte blanche pour cet événement, mettra un point d'honneur à séduire végétaux et visiteurs.

«Voyage au long court»

Créé en 2008 par cinq artistes issus du Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne, BAM cultive un univers loufoque, drôle, décalé et déjanté. La compagnie propose un «voyage au long court», depuis la fin d'après-midi jusqu'en soirée. Plusieurs spectacles courts, à travers le parc, entrecoupés de pauses conviviales. Tout d'abord dans le jardin, près du potager, une balade circassienne amènera le public d'un numéro à l'autre. Plusieurs solos ou duos au mât chinois, des numéros de jonglerie et d'acrobaties burlesques autour d'une table par d'anciens élèves de l'école de cirque d'Amiens. Il paraîtrait même qu'un artiste a du mal à finir ses phrases, et que son compère prend un malin plaisir à les terminer.

Sur fond de rock'n'roll, BAM enchaîne, près du manoir, avec *WillyGoodWood.* Un triptyque de numéros créé en 2011 par l'Américaine Natalie Good et William Thomas. *«Mélange de sensualité, de complicité, d'acrobaties et de capoeira»*, accompagné en musique par Jérémy Manche, dit Dead Wood, le guitariste maison de BAM. En première partie de soirée, les projecteurs seront braqués sur la compagnie Les Dessous de Barbara. Pour le spectacle *Mets pas ça dans ta bouche*, à mi-chemin entre théâtre, cabaret et cirque. De l'ironie, de bonnes blagues, des bons mots et parfois même quelques gros mots. Oh shocking ! Les artistes se muent en «sales gosses» : manière de se jouer des préjugés sans prise de tête. Et pour ne pas laisser partir le public comme ça, BAM clôturera la soirée avec un concert de DeadWood, aux sonorités blues, rock, soul et électro. On en redemande ! ■

➔ Retrouvez tout le programme de la saison culturelle Jardins en Scène sur : www.jardinsenscene-picardie.com

Demandez le programme !

Samedi 23 mai
17h30-18h30 : *Je sais pas !* (duo au mât), *La Leçon* (solo au mât), *Regarde-moi* (solo au mât) et numéros d'acrobaties et de jongleries.
18h30-19h10 : *WillyGoodWood* par l'Américaine Natalie Good
19h10-20h : Apéritif en musique
20h-21h : *Mets pas ça dans ta bouche*, par la compagnie Les Dessous de Barbara (à partir de 10 ans)
21h15-22h : Concert de DeadWood
Entrée gratuite. Restauration sur place par les Tatas et les Esserres.
www.etournelles.com
www.ciebam.com

COMÉDIE DE PICARDIE

***Oliver Twist* (du 26 au 29 mai et en tournée en région)**
Après *Cyrano*, la compagnie du Berger s'attaque à un autre personnage mythique de la littérature et nous entraîne dans les bas-fonds londoniens.

***J'avais un beau ballon rouge* (du 3 au 6 juin) : 1**
Richard et Romane Bohringer jouent un face-à-face bouleversant entre un père traditionaliste et sa fille engagée corps et âme dans les Brigades rouges.

Tél. : 03 22 22 20 20
www.comdepic.com

ORCHESTRE DE PICARDIE

JARDINS en scène

***Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne**
Les Incroyables Aventures de Mister Fogg de Marco Marzi interprétées par le dixtuor de l'Orchestre et un récitant, sous la direction de Michel Corenflos. Le 21 mai au Théâtre municipal d'Abbeville, le 24 au château de Blérancourt.

JARDINS en scène

À la rencontre de deux œuvres cultes
Le 4 juillet, savourez *La Truite* de Schubert et le *Duo pour violoncelle et contrebasse* de Rossini, dans le cadre enchanteur des jardins de la Muette à Largny-sur-Automne (02).

Tél. : 03 22 92 15 84
www.orchestredepicardie.fr

EXPOSITION

Jusqu'au 31 mai - Communauté de l'agglomération creilloise (60) 3
Première manifestation photographique nationale dédiée au patrimoine industriel et organisée avec le concours de Diaphane - Pôle photographique en Picardie. «Usimages» interroge la mémoire des entreprises en dévoilant les clichés de photographes reconnus ou issus des fonds photographiques des Archives départementales de l'Oise ou du musée Gallé-Juillet. Des témoignages photographiques à découvrir dans divers lieux culturels et cinémas.

Tél. : 03 44 64 74 74
www.agglocreilloise.fr

THÉÂTRE

JARDINS en scène

16 mai - Pierrefonds (60) 5
Pour le premier rendez-vous de Jardins en scène, rencontrez *La Maîtresse des monstres* ! Quel meilleur écrin que le féerique château de Pierrefonds pour cette fable fantastique, imaginée par Michel Ocelot, le créateur de *Kirikou*. La compagnie Les Étrangères Créations y captivera le jeune public avec un habile mélange de contes, manipulation d'objets, jeux de lumière, musique et scénographie pop-up. Au rayon bonus : un coin lecture/nature, des ateliers, une expo des grands moments des éditions passées de Jardins en scène et un apéritif au surprenant «Bar à Loulous». À 21h30, réservation nécessaire.
www.jardinsenscene-picardie.com

DU 11 MAI AU 2 JUIN 2

Le Festival théâtral de Coye-la-Forêt (60)
Spectacles jeune public, grands classiques ou créations, cet événement s'emploie à faire découvrir et aimer le théâtre à un large public. Cette 35e édition s'acquittera à merveille de cette mission avec la présence d'œuvres (17 au total) aussi diverses que *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar (Cie Bacchus), *Un fil à la patte* de Georges Feydeau (Viva la Commedia), *Chapeau Perrault* (Théâtre en stock) ou *Souterrain Blues* de Peter Handke (Cie La Bataille).

Tél. : 03 44 58 52 39
www.festivaltheatraldecoye.com

DU 12 AU 17 MAI

Festival international des chœurs et voix d'Abbeville
Dédiée à la musique vocale, cette manifestation propose une programmation proprement étourdissante. Qu'on en juge ! En ouverture, Les Stentors magnifieront les classiques de la chanson française, le lendemain la grande Luz Casal présentera son nouvel album et sera suivie de la Québécoise Diane Tell, puis du trio Casadesus-Enhco aussi à l'aise dans Purcell que chez Miles Davis. Les amateurs de musique baroque seront aussi comblés avec Les Arts Florissants. Pour sa dernière date, le festival fera escale à Saint-Valery-sur-Somme en compagnie du Jeune Chœur de Paris.

Tél. : 03 22 20 26 86
www.abbeville-tourisme.com

DU 12 MAI AU 15 JUIN

Festival Jean de La Fontaine - Château-Thierry et ses environs (02)
Dom Juan 2.0, une comédie inspirée de Molière, *Orphée et Eurydice* de Gluck chorégraphié et mis en scène par l'Ensemble Opalescences, *Les Fables* de La Fontaine mises en musique, seront quelques-unes des réjouissances artistiques proposées au Palais des rencontres de Château-Thierry ou bien encore à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry.

Tél. : 03 23 83 10 14
www.festival-jeandelafontaine.com

DU 14 AU 17 MAI

Exposition nature Pontpoint (60)
De 10h à 18h, dans la très belle abbaye royale du Moncel à Pontpoint, succombez au charme de 5 000 orchidées venues de tous les continents. Des animations, des conférences et des stands de vente seront au programme de cette première exposition internationale.
http://o60-expo-abbaye.jimdo.com

DU 15 MAI AU 27 JUIN 4

Guitares en Picardie - Aisne
Le Quatuor de guitares de Versailles, le groupe Broken Bow (musique celtique), le trio Boris Pelosof (jazz manouche) et l'Operita Trio (soprano, flûte, guitare) figureront parmi les invités de ce rendez-vous, cher au

1

© Eric Didym

3

2

4

cœur des passionnés de la six ou douze cordes acoustiques. En tout 17 concerts gratuits donnés dans autant de belles églises de l'Aisne.
Tél. : 06 10 04 76 07
www.guitaresenpicardie.fr

DU 16 AU 24 MAI 6

Festival international du film animalier - Albert (80)
Cent dix films en provenance de 5 continents, 9 soirées thématiques pour découvrir sur grand écran, en compagnie de réalisateurs ou explorateurs, les meilleures «bobines» animalières nationales et internationales. La 25e édition du FIFA ne fait pas dans la demi-mesure ! Parmi les temps forts, la soirée d'ouverture où seront présentés les 34 films en compétition. Cette année, le pays invité sera l'Australie mais on voyagera aussi sur le Nil, dans les paysages de rêve du Costa Rica ou sur une rivière irlandaise. Le rayon animations sera on ne peut plus fourni, avec notamment trois galeries d'artistes animaliers. Au théâtre du Jeu de Paume.
Tél. : 03 22 75 16 42
www.fifa.com.fr

22 ET 23 MAI

Les Zicophonies Clermont (60)
Pour leur 20e édition, les Zicophonies jouent la carte du death mélodique (Gojira), du blues-folk teinté d'électro (IGIT) et du metal punk groovy (Lofofora). Ces belles têtes d'affiche partageront la scène de la salle André-Pommery avec une quinzaine de groupes régionaux.
Tél. : 09 50 78 48 28
www.asso-claj.net

23 MAI 7

Bang ! Bang ! Party Saint-Quentin (02)
Nashville Pussy, la référence du rock stoner sexy, Bang Bang Band Girl, rockabilly lady du Pérou, ou The Legendary Tigerman, belle figure du rock garage, feront parler la poudre lors de ce festival dont les concerts sont dessinés en *live* par le Fluide glacial All Star Band ! Au Splendid, à 20h.
Tél. : 03 23 62 36 77
http://bangmusic.free.fr

24 MAI

Musique - Abbeville (80)
Pour son traditionnel concert de gala, l'Orchestre d'Harmonie d'Abbeville fera entendre ses dernières créations sous la direction de Brigitte Bailleul et Maxime Tuncq. Le concert sera suivi du Choeur Gospel Arbolesco emmené par David Dubois. Un final orchestre-choeur clôturera cette belle soirée musicale. À 15h30 au Théâtre municipal, entrée libre.
Tél. : 03 22 20 53 61
www.harmonie-abbeville.fr

LES RENDEZ-VOUS DE LA BANDE DESSINÉE

6 et 7 juin - Amiens 9
Un bel endroit pour les «phylactériens» qui profitent de rencontres privilégiées avec une centaine de dessinateurs, scénaristes ou coloristes (Daniel Goossens, Kris, Joe Sacco, Craig Thompson…) venus présenter leurs petits derniers. Parmi la multitude d'animations proposées lors de cette 20e édition, trois expositions, dont *Zombillénium* qui vous montrera que l'enfer n'a jamais été aussi fun, et la remise du prix du «Meilleur premier album des lycéens picards».
Tél. : 03 22 72 18 74
http://bd.amiens.com

FESTIVAL DES FORÊTS

JARDINS en scène

Du 19 juin au 16 juillet
Forêts de Laigue et de Compiègne (60) 10
Plus de 300 artistes et 20 concerts dans 15 lieux de Compiègne et de sa région. Parmi les temps forts de cette 23e édition, un concert pyrotechnique avec le trompettiste Romain Leleu, deux concerts symphoniques réunissant une centaine de musiciens conduits par François-Xavier Roth, qui emmèneront les festivaliers dans l'espace avec la musique de *Star Wars*. N'oublions pas la formule magique des «concerts-randonnées» ! Ainsi le 19 juin pourra-t-on méditer sous les étoiles autour de bols bouddhiques du grand Alain Kremski, une expérience inédite précédée d'une aubade conduite par Julie Cherrier, accompagnée par le nouvel orgue de l'abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois. Une balade nature-musique qui se terminera dans un festival de saveurs en dégustant du houmous de Soissons ou des crêpes florales…
Tél. : 03 44 40 28 99
www.festivaldesforets.fr

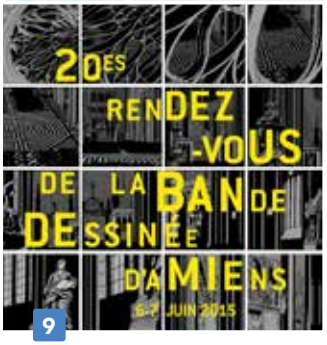
5

© I. Sophie / Zazzeroni

7

6

8



9

10

FESTIVAL DES FABRIQUES

JARDINS en scène

19, 20, 21, 27 et 28 juin - Ermenonville (60)

Profitez du parc Jean-Jacques-Rousseau en compagnie du must de la scène contemporaine et d'avant-garde. Du concert de viole de gambe aux accents contemporains, donné dans le théâtre de verdure, à une répétition de chorale un peu chaotique, à un jeu littéraire mi-jeu de cartes mi-course d'orientation…, le programme de cette troisième édition sera éclectique, riche en créations exclusives et en totales surprises ! En plein après-midi ou à la nuit tombée, on y dansera sur des sonorités électroniques, on explorera les sous-bois nocturnes aidé par des projections vidéo ou on y partagera des savoirs dans l'intimité d'un pavillon de jardin contemporain. Ces week-ends seront aussi l'occasion de s'essayer à l'exposition-promenade : «Rousseau et la botanique».

Tél. : 03 44 10 45 75
www.parc-rousseau.fr

FÊTE TRADITIONNELLE

5 juillet - Longueil-Annel (60)

Le Pardon de la Batellerie réunit «gens de l'eau» et «gens d'à terre» pour le grand défilé et la bénédiction des péniches pavoisées. Jusqu'en soirée, les animations se succéderont avec des spectacles de rue, des joutes et promenades nautiques et de belles majorettes. Ce sera aussi l'occasion de faire une mini-croisière à bord du nouveau bateau hybride électrique *L'Escapade* construit par la CC2V avec le concours de la Région Picardie.

Tél. : 03 44 96 05 55
www.citedesbateliers.com

FESTIVAL DE SAINT-RIQUIER

JARDINS en scène

Du 7 au 12 juillet - Baie de Somme

La blanche abbatiale de Saint-Riquier montrera l'excellence de son acoustique lors des nombreux concerts de ce festival où la musique classique est reine. *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn interprété par l'Orchestre de Picardie ou la reconstitution de funérailles royales au temps de Louis XIV par le Millenium Orchestra et l'Ensemble Psallentes figureront au répertoire de cette 31e édition. Les amateurs de belles voix auront plusieurs occasions d'accéder au septième ciel, notamment avec la soprano Dame Felicity Lott qui chantera les mélodies populaires d'Offenbach. Autre grand moment, la grand-messe de fin de festival qui mettra à l'honneur l'orgue et les compositeurs belges. Le jazz sera célébré dans les granges et de façon quotidienne avec Jardins en scène, entre autres en compagnie du pianiste Éric Legnini ou du trio jazz manouche de l'accordéoniste Marian Badoi.

Tél. : 03 44 96 05 55
www.citedesbateliers.com

DU 25 AU 31 MAI 8

Festival de violoncelle Beauvais (60)

Parmi les invités de cet immense «violoncelle show» qui prendra pour fil rouge le *Concerto* de Schumann : la grande violoncelliste Anne Gastinel, le trio mythique Roland Pidoux/Régis Pasquier/Jean-Claude Pennetier, le jeune violoncelliste québécois Pierre Michaud ou l'Ensemble Nomos qui mêle textes, magie et violoncelle.

Tél. : 03 44 15 66 88
www.festivalvioloncellebeauvais.fr

DU 28 AU 31 MAI 11

V.O en Soissonnais Soissons et Soissonnais (02)

Une fois de plus, le Festival V.O offre à son public un menu aux saveurs multiples : la pièce *Darling* livrera une adaptation musico-théâtrale du roman éponyme de Jean Teulé, *Nouveau Héros* verra un acteur-acrobate revisiter l'histoire d'Hercule, *Le T de n-1* nous prouvera que les mathématiques sont ludiques et la troupe Carnage Productions se lancera avec *GIGN* dans un spectacle de cirque délirant et hilarant.

Tél. : 06 47 91 88 12
www.festivalvoensoissonnais.blogspot.co

30 ET 31 MAI

Les Journées doullennaises des jardins d'agrément Doullens (80) 12

Installée dans la citadelle de Doullens, cette grande fête des plantes consacre sa 28e édition aux formes artistiques réalisées *in situ* par le jardinier avec des matériaux du jardin d'agrément ou du potager. Les visiteurs découvriront des créations éphémères de jardiniers, pépiniéristes, artistes et artisans d'art et seront aussi invités à réaliser leur propre œuvre d'art environnementale.

Tél. : 06 07 27 68 79
www.jdja.net

DU 31 MAI AU 10 JUILLET

JARDINS en scène

Laissez-vous conter les parcs et jardins de l'Oise

Rencontrer des géants puis passer dans le monde des lilliputiens, entretenir la conversation avec des chevaux, tout en découvrant la face cachée de la nature isarienne, cela vous tente ? Alors direction les parcs et jardins de l'Oise avec la compagnie Les Anthropologues qui, lors de ses promenades-spectacles, vous fera vivre *Les Voyages de Gulliver* rythmés par de l'afro-jazz !

Tél. : 03 44 06 63 82
www.oise.fr

DU 12 AU 14 JUIN

Les Moments musicaux de Gerberoy (60) 13

Trois jours de concerts dans l'un des plus beaux villages de France ! Au programme : le must de la musique dite «classique» (le duo piano-violoncelle Alain Planès/Henri Demarquette, Vanessa Wagner et Marie Vermeulin pour une «Histoire du piano à quatre mains»), du jazz et de la verdure.

Tél. : 03 44 46 32 20
www.momentsmusicaux degerberoy.com

11

12

©Amand Bretagne

© Balazs Borocz - Pilvax

13

14

DU 12 AU 14 JUIN

Les Journées de la rose Chaalis (60) 14

Parrainées par le célèbre pâtissier Pierre Hermé, les 14es Journées de la rose seront celles des fins gourmets qui goûteront au sirop de rose, aux pétales confits, aux roses en confiture ou en infusion… Chaalis et sa splendide roseraie seront le théâtre enchanteur de cette manifestation animée par une centaine d'horticulteurs, pépiniéristes, rosiéristes, artistes et artisans.

Tél. : 03 44 54 04 02

www.les-journees-de-la-rose.com

13 JUIN

Lhomond Selecta Festival Chaulnes (80)

Ce festival fera le bonheur des amateurs de blues-rock en invitant Band of Friends, une formation où sévissent les musiciens du regretté Rory Gallagher, bouillonnant guitariste irlandais. Une exposition et une conférence consacrées à l'œuvre et à la vie du musicien accompagneront ce concert.

Tél. : 03 22 83 96 88

DU 13 JUIN AU 12 OCTOBRE

JARDINS en scène

Festival Art, villes et paysage Hortillonnages d'Amiens

À Amiens, Camon et Rivery, les hortillonnages, jardins flottants ! De jeunes paysagistes et plasticiens investissent ces petits paradis sur terre et nous invitent à découvrir 38 œuvres et 12 installations, en barque, à pied ou à vélo.

Tél. : 03 22 97 79 79

www.maisondelaculture-amiens.com

21 JUIN

Transbaie - Saint-Valery-sur-Somme (80)

L'une des plus pittoresques courses de l'Hexagone voit quelque 6 500 coureurs, un tantinet masochistes (bains de boue garantis), traverser la baie de Somme à marée basse pour un aller-retour de 14 km entre Saint-Valery et Le Crotoy. Le départ de cette épreuve iodée est fixé à 10h15.

www.transbaie.com

DU 25 AU 28 JUIN

JARDINS en scène

Festival de théâtre de Saint-Valery-sur-Somme (80) 15

Entrez, entrez messieurs dames sous le chapiteau du Festival de théâtre de Saint-Valery, érigé dans un pré jouxtant une ancienne abbaye. Vous y assisterez à une quinzaine de représentations données par des compagnies nationales, et les troupes régionales présenteront leurs dernières créations ! Et il y en aura pour tous les goûts : spectacle jeune public (*La Petite Sirène*), cabaret (*Y'a d'la joie*), conte (*Petit Navire*), classique habilement revisité (*Le Malade imaginaire*), pièce comico-philosophique (*Friends*)…

Tél. : 06 48 22 38 31

www.festival-saint-valery.fr

26 ET 27 JUIN

JARDINS en scène

Festival Pic'Arts - Septmonts (02)

Dans le magnifique parc du Donjon de Septmonts, écoutez les ménestrels des temps modernes. Le Pic'Arts 2015 sera tour à tour festif (Collectif 13), franchement rock (The Dukes), reggae (The Danakil), hip-hop (Faada Freddy), scéniquement survolté (Cali) et vocalement extraterrestre (Asaf Avidan). Comme à son habitude, le festival offrira aussi une audience maximum à la scène régionale (Swinging Dice, Thomas Albert Francisco…) et proposera de multiples animations entre les concerts.

Tél. : 03 23 23 48 49

www.festival-picarts.com

DU 3 AU 5 JUILLET

Jazz à Montonvillers (Somme) 16

Les cuivres ont force de loi dans ce festival estival qui a élu domicile dans la grange de la ferme de Jean-Paul ou au sein de l'église du village. Ces agapes musicales rassembleront des pointures de la *blue note* (le duo Louis Sclavis-Vincent Courtois, le pianiste Philippe Léogé), du gros funk qui groove (The Headshakers), des harmonies municipales et la crème des formations locales.

Tél. : 06 66 28 90 18

http://jazzamontonvillers.free.fr

DU 3 AU 5 JUILLET

JARDINS en scène

Festival des Comiques agricoles Beauquesne (80) 17

Au cœur d'une ancienne ferme traditionnelle picarde, le meilleur de l'humour et du burlesque. Le Saâdikh-Grand Fakir mondial de la Cie Monsieur Pif, *On a volé le château de sable* de Maître Fendard… Cette année, rien que le titre des spectacles et le nom des compagnies nous font rire et rêver, cela promet ! Il y aura donc du théâtre, du cirque (*S'lex n'sueur* de la Cie Les têtes d'affiche), des concerts (l'Harmonie de Beauquesne), de «l'attraction littéraire» (Gilles Defacque)… Et n'oubliez pas, entre les spectacles, on casse la graine entre amis sous les pommiers et les cerisiers.

Tél. : 03 22 32 85 40

www.culturealaferme.fr

15

16

17

DES LIVRES & DES DISQUES

LA MÔME PIAF DE LA POLITIQUE

Mai 1979, François Mitterrand assiste à Creil aux obsèques de Berthe Fouchère et rend hommage à une militante qui l'a soutenu dans sa conquête du Parti socialiste. L'historienne Colette Avrane fait aujourd'hui de même. Son ouvrage *Berthe Fouchère, la rebelle* retrace le parcours d'une institutrice qui prit fait et cause pour le pacifisme, l'amour libre ou la contraception. Des prises de position qui la mirent souvent en délicatesse avec sa hiérarchie. Outre le parcours de la femme politique, Colette Avrane fait revivre une personnalité cultivée, gaie, réfractaire à la cuisine et au rangement, «borderline» côté finances. N'hésitez pas à aller à la rencontre de celle que l'on surnommait «la môme Piaf de la politique».
Berthe Fouchère, la rebelle
Colette Avrane
L'Harmattan / Licorne

UNE PETITE VÉTÉRINAIRE QUI NE LAISSE PAS DE PIERRE

Et si nous lions connaissance avec une petite héroïne du 9e art ? Chouette programme, non ? *Enola et les animaux extraordinaires* voit l'entrée en scène d'une jeune vétérinaire à la spécialité peu commune, à savoir les licornes, krakens et autres animaux fantastiques. Pour sa première aventure, *La gargouille qui partait en vadrouille*, Enola et Maneki, félin domestique un rien gaffeur, doivent sauver la mise à une gargouille qui ne tient pas en place et arrose ceux qui se trouvent dans son entourage. Servi par un coup de crayon rond et coloré, et un scénario riche en rebondissements, Enola séduit le jeune lecteur et permet aux éditions de la Gouttière de taper une nouvelle fois dans le mille !
Enola et les animaux extraordinaires – La gargouille qui partait en vadrouille
Joris Chamblain et Lucile Thibaudier
Éditions de la Gouttière

SOMBRE ET LUXURIANT

L'auteur-compositeur Vadim Vernay aura mis trois années à nous livrer *It will be dark when we get there*, son troisième album. L'auditeur est fortement récompensé de son attente ! Inspiré par *The Sound and the Fury* de William Faulkner, ce disque ambitieux voit cette figure de la scène électro picarde aborder de nouveaux rivages musicaux et passer derrière le microphone. À la fois sombre dans sa tonalité et ses textes, luxuriant dans son instrumentation, l'album ravit autant les amateurs du jazz bretchien de Carla Bley que ceux de la pop onirique de Robert Wyatt ou celle très littéraire et néo-gothique de Nick Cave. Ce disque, qui prend toute sa dimension au fil des écoutes, paraît en CD digipack luxueux et double vinyle transparent.
It will be dark when we get there
Vadim Vernay - La Maison

RIONS, FRÉMISSONS, RÊVONS AVEC LES JARDINS !

Un lapin qui console un jardinier, un petit paradis fleuri qui donne la mort, des mains vertes qui terrorisent les enfants, de mauvaises herbes montrant le droit chemin à un chenapan… Ces histoires vous feraient-elles rêver ? La journaliste et écrivaine Dominique Brisson en a rédigé une trentaine, toutes réunies dans *Nos jardins secrets*. Un livre de nouvelles qui est aussi un ouvrage d'art accueillant les haïkus d'Isabel Asúnsolo et les illustrations au pastel de l'artiste Zaü. Des lectures qui feront rire ou frémir accompagneront la sortie de ce livre : deux seront proposées dans le cadre de Jardins en scène : le 6 juin à l'abbaye de Lieu-Restauré, le 4 juillet au Clos Joli de Brécy.
Nos jardins secrets **- Dominique Brisson, Isabel Asúnsolo et Zaü**
Courstoujours éditions
www.courstoujours-editions.com

LE COUP DE CŒUR

LA FUREUR DES MATHÉMATIQUES

Évariste Galois, ce nom vous dit quelque chose ? Allons, le Rimbaud des mathématiques, le Mozart de l'algèbre ! Toujours pas ? Heureusement, le jeune écrivain picard François-Henri Désérable est là pour nous rafraîchir la mémoire. Et quelle heureuse idée ! Son *Évariste*, qui paraît dans la collection Blanche de Gallimard, est absolument passionnant. Pourquoi ? L'écriture d'abord, raffinée, jouant à l'envi avec les anachronismes, ne refusant pas un brin de gauloiserie, en un mot vivante. Le sujet, ensuite : quelle fascinante et météorite trajectoire que celle de ce matheux de génie né en 1811, joli garçon, rebelle et républicain à tous crins (il goûte à la geôle pour appel au régicide envers Louis-Philippe), arrogant envers ses maîtres. Mais n'oublions pas l'essentiel : à 18 ans, Évariste signe un mémoire considéré comme l'un des déclencheurs des mathématiques modernes. Il y explique la résolution des équations par radicaux. Une théorie si innovante qu'elle est incomprise de ses pairs ! Dans la nuit du 29 au 30 mai 1832, Évariste précise avec fébrilité sa pensée dans un testament scientifique de sept pages. Au petit matin du 31, il est tué dans un duel causé par *«une infâme coquette»*.
Évariste **- François-Henri Désérable**
Gallimard

Le CESER se prononce sur le **Contrat de plan État-Région**

Dans le cadre de l'élaboration du Contrat de plan État-Région 2015-2020, le CESER a proposé plusieurs grands projets qui contribueront au développement de la Picardie.

En matière de mobilité multimodale, et au regard de la fusion des régions Nord Pas de Calais-Picardie, la priorité doit être donnée aux liaisons qui faciliteront les déplacements entre pôles picards et nordistes. Le trafic connaîtra un accroissement entre les pôles urbains d'Amiens et de Lille, via Arras. Une solution s'impose, l'aménagement de l'A 24 ou la mise à deux fois deux voies de la RN 25. Pour le ferroviaire, le barreau Picardie-Roissy est indispensable au développement de la Picardie, comme l'est l'électrification de la voie ferrée Amiens-Rang-du-Fliers pour créer une liaison performante entre les deux régions. Dans le domaine fluvial, la réalisation du canal Seine-Nord Europe doit s'accompagner de plateformes favorisant le développement économique de la Picardie avec les entreprises mobilisées dès à présent.

Autre axe phare de développement régional, l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Renforcer les structures de valorisation des établissements de recherche, développer les coopérations recherche-entreprises-laboratoires et centres de transfert pour diffuser l'innovation technologique et non technologique s'impose. À cet égard, le CPER doit faire état de l'amélioration du partenariat entre universités, centres de recherche, entreprises de taille intermédiaire (ETI) et PME-PMI en matière d'innovation. Le rôle stratégique des pôles de compétitivité à vocation mondiale (IAR et i-Trans) doit être confirmé, ainsi que le développement des filières d'excellence, facteurs d'innovation et d'emploi.

Des critères d'éco-conditionnalité ont été rattachés à l'essentiel des volets du CPER dans le cadre de la promotion de la transition énergétique. Il faut souligner l'implication de la Région dans l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments, particulièrement pour les logements sociaux. Pour le CESER, il est important de développer l'économie circulaire, et les pratiques de réduction et de gestion des déchets.

De nouvelles pratiques et de nouveaux usages vont apparaître dans le domaine du numérique. Afin que la Picardie demeure performante, elle doit être couverte par le très haut débit bien avant l'horizon 2030 prévu actuellement. Sur le volet de l'emploi, 4 secteurs ont été repérés, le tourisme, les services à la personne, le commerce et les services aux entreprises. Afin de sécuriser les parcours professionnels et anticiper les mutations économiques, les pouvoirs publics doivent amplifier l'apprentissage en Picardie en assurant l'adéquation entre formation des jeunes et besoins des entreprises. D'autres secteurs d'activités sont également facteurs d'emploi comme le tourisme et la culture qui proposent des emplois non délocalisables. Au-delà, ces secteurs contribuent à la formation des personnes au sein des territoires picards.

À l'heure de la fusion des Régions Nord Pas de Calais et Picardie, le CESER aurait apprécié qu'un seul document soit adopté pour la grande région. ■

Le président Camine a souhaité interpeller Alain Le Vern, directeur général TER de la SNCF, sur les difficultés que connaissent les Picards qui empruntent le train.
«Je me fais l'écho de l'ensemble des membres du CESER pour dire notre incompréhension quant à la dégradation du service public SNCF, tout particulièrement pour les salariés de la région, pénalisés au quotidien et qui voient leur emploi menacé à cause de l'impossibilité d'assurer une présence régulière au sein de leurs entreprises. Le Conseil régional contribue financièrement au fonctionnement quotidien de nos lignes. Les Picardes et les Picards sont en droit d'avoir en retour un service de qualité normal pour vivre normalement au quotidien. Notre espoir est que la situation se redresse rapidement.»

TRIBUNES

L'EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES

SUR LA CHAÎNE AGIR TV DE LA WEBTV DES PICARDS,

WebTv DES PICARDS

RETROUVEZ TOUS LES MOIS LES TRIBUNES VIDÉO DES GROUPES POLITIQUES.

PLUS D'INFOS SUR WWW.WEBTV.PICARDIE.FR/TRIBUNES

GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

Le Pacte républicain et l'équilibre des territoires

Combattre le sentiment de relégation, agir contre les inégalités territoriales grandissantes, lutter contre la fracture numérique fabriquée par la logique du marché concurrentiel, stopper l'hémorragie des services publics dans le monde rural, œuvrer au maintien et au développement des entreprises commerciales, artisanales voire industrielles, construire des logements accessibles aux jeunes ruraux.

Voilà pour notre région une feuille de route prioritaire pour les années qui viennent.

Le groupe Socialiste, Républicain et Citoyen en appelle à l'État qui doit être le garant de l'égalité républicaine et demande :
- l'arrêt des suppressions de classes en monde rural,
- la mise en application rapide des décisions prises lors du dernier comité interministériel sur la ruralité :
  . suppression des zones blanches,
  . création de maisons de service public,
  . quadruplement des maisons de santé,
  . accélération du programme haut débit des politiques éducatives et culturelles spécifiques notamment dans leur mise en place.

Nous demandons la mise en place d'un comité territorial qui fera la transparence sur les décisions de l'État et préservera, voire renforcera, l'équilibre entre les territoires de la Grande Région.

Assommé sous les coups de la RGPP (Révision générale des politiques publiques) mise en place par le gouvernement de Nicolas Sarkozy, oublié du marché des communications numériques et écarté des voies et des nœuds de communication, notre territoire rural de Picardie attend des décisions rapides.

La vitalité de ces espaces ruraux est essentielle pour un développement harmonieux de la société et de notre région qui, même élargie, conservera un espace de ruralité qui est une chance pour demain.

Didier Cardon
Vice-président en charge de l'emploi, la formation professionnelle, le commerce, l'artisanat, les entreprises en difficulté, la démocratie économique
groupesocialiste@picardie.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE

Les écologistes mobilisés pour une amélioration du service ferroviaire

Les élu-e-s écologistes sont pleinement conscients du fort **mécontentement des usagers** face à la dégradation du service ferroviaire de ces derniers mois.

Alors que la Picardie reste la première région de France pour les déplacements domicile-travail, les écologistes sont soucieux d'**un service public ferroviaire régional de qualité, à haute fréquence, confortable, et aux tarifs abordables.**

Les écologistes se félicitent d'avoir été déjà en partie entendus, car la SNCF s'est engagée récemment devant le Conseil régional pour une amélioration du service par la mise en place d'un **plan d'urgence.**
Elle a également annoncé la création prochaine d'**un centre de maintenance des TER Picardie à Amiens** et le **doublement à son compte des indemnités aux voyageurs pour la période noire de janvier-février 2015,** en complément du dispositif de la Région «Garantie TER Picardie».

Le groupe écologiste restera **très vigilant quant à une amélioration réelle** du service ferroviaire en Picardie et **continuera de proposer,** entre autres :
- une meilleure prise en compte de la parole des usagers, en lien avec les associations ;
- une réflexion sur la mise en place de pôles de services publics autour des gares pour faire face aux fermetures de guichets ;
- la mise en œuvre rapide du nécessaire projet **«Picardie-Roissy»** ;
- des **investissements publics prioritaires en faveur des trains du quotidien et un meilleur aménagement des départs en gare du Nord** pour ces TER et Intercités.

Les élu-e-s du groupe Écologiste
Notre site Internet : http://elus-picardie.eelv.fr/
Pour nous contacter : elus.picardie.crp@gmail.com
Groupe Écologiste - Conseil régional de Picardie
11 mail Albert Ier – BP 2616 - 80026 Amiens cedex 1

Groupe ÉCOLOGISTE Conseil régional de Picardie

GROUPE RENOUVEAU ET DÉMOCRATIE

Mais ils sont où les *«Touche pas à ma Picardie»* ?

Dans un communiqué de presse publié le 16 janvier 2014, le Président du Conseil régional de Picardie déclarait : *«Ce n'est pas en étant plus grandes que les Régions seront plus fortes. La décentralisation, c'est d'abord rapprocher la décision des citoyens. C'est aussi construire des projets dans la confiance. De ce point de vue la Picardie a la bonne taille, dans la moyenne des régions d'Europe, pour répondre aux préoccupations du quotidien et à la préparation de l'avenir. Il n'est pas question pour moi qu'elle disparaisse…»*

Un peu plus d'une année plus tard et à quelques mois de la naissance programmée de la grande région Nord/Pas-de-Calais/Picardie, pas une seule réaction du côté de l'exécutif régional, et les partisans du *«Touche pas à ma Picardie»* semblent souffrir collectivement d'une amnésie de confort afin de mieux se réfugier dans un mutisme il est vrai plus politiquement correct…

Pourtant, comment se taire aujourd'hui lorsque Lille est choisie pour devenir la capitale de la grande région et qu'Amiens fait les frais de cette décision lourde de conséquences ? Comment, en effet, ne pas réagir face aux lourdes menaces qui pèsent sur l'avenir d'Amiens, déjà fortement impactée par de nombreuses délocalisations et fermetures importantes dans le secteur privé et qui devra faire face demain au transfert de centaines d'emplois du secteur public ?

Cette réforme territoriale aurait pu être l'occasion d'innover et de tout mettre en œuvre pour que la ville d'Amiens conserve son rayonnement et poursuive son développement. Force malheureusement est de constater qu'une fois encore l'audace et la détermination n'étaient pas au rendez-vous de ce changement historique.

Jean-François Dardenne
Conseiller régional

Site : http://renouveaudemocratiepicardie.blogspot.fr
Facebook : Renouveau et Démocratie du CRP
E-mail : retd6080@gmail.com

GROUPE PRG

Le triomphe d'une utopie (J. Viard)

«Quand le bâtiment va, tout va !»

Si cet adage est encore vrai, il est pourtant devenu réducteur lorsqu'il s'agit de qualifier l'activité économique. Dans les pays occidentaux, nous ne consacrons à présent plus que 10 à 12 % de notre vie au travail, contre 40 % en 1936. Le reste du temps, nous le dédions à l'éducation, aux loisirs, aux vacances, à la retraite, à la nature, etc.

Voilà pourquoi les indicateurs dédiés à l'économie du tourisme sont devenus aussi importants à scruter que ceux consacrés au PIB, à la courbe du chômage, à l'indice des prix, à l'audience des «Chtis à Las Vegas»...

N'en déplaise aux apologistes de la valeur «travail», ils participent tout autant à la production de richesse d'un pays, au sentiment de bien-être de ses habitants, à l'attractivité des territoires, au vivre-ensemble.

Partenaires depuis une dizaine d'années, le CRT et l'Insee viennent de créer de nouveaux indicateurs pour apprécier la production de richesse du tourisme en Picardie.

Avec près de 2 milliards d'euros de retombées économiques, le tourisme picard représente 4,1 % du PIB régional en 2011 (3,3 % en 2009), mieux qu'en Nord Pas de Calais (3,3 %) et en Haute-Normandie (3,7 %). Certes, du chemin reste à accomplir pour rejoindre la moyenne nationale (7,5 %, hors IDF). La fusion avec nos cousins du Nord doit pour cela nous y aider. Quant à l'emploi touristique, il est passé de 22 300 salariés à 23 700 en 2011. L'Insee estime que les entreprises régionales relevant du tourisme local ont dégagé une richesse estimée à 558 M€ en 2011. Pour en savoir plus : www.picardietourisme-acteurs.com.

PRG
Parti Radical de Gauche

Fabrice Dalongeville
Sylvie Hubert
Josiane Baeckelandt

GROUPE COMMUNISTE PROGRESSISTE ET UNITAIRE-MUP

Naufrage en Méditerranée : l'Europe et l'ONU doivent réagir vite !

Comme beaucoup de Picardes et de Picards, les progressistes de Picardie sont bouleversés par ces centaines de corps retrouvés inertes sur les côtes de Lampedusa depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Ces vies emportées par les eaux constituent un drame qui doit faire réagir l'humanité entière. Cette tragédie de l'immigration n'est pas la première et, malheureusement, si nous ne faisons rien, elle ne sera pas la dernière. Le nombre de migrants qui traversent la Méditerranée pour trouver une vie meilleure en Europe va toujours croissant. Leur destin funeste aussi. Depuis 20 ans, ils ont été 17 000 à faire de leur voyage d'espérance celui du trépas.
Pourquoi prendre autant de risques pour franchir les frontières d'une Europe qui ne les attend pas ? Par manque de choix. Ces migrants originaires d'Afrique tentent de fuir la misère au péril de leur vie. En laissant leur pays, ils espèrent vivre mieux. Ils espèrent vivre humainement tout simplement.
Cette situation est insoutenable. Et l'Europe pourra sans cesse vouloir renforcer ses frontières, celles et ceux qui meurent de faim chez eux tenteront toujours la dernière chance du désespoir. La solution est de permettre à ces pays de pouvoir faire vivre dignement ces populations. Malheureusement, la «mondialisation», dont les experts financiers nous vantent systématiquement les bienfaits, ne permet pas la «globalisation» de la solidarité et de l'équité !
Aujourd'hui, il faut une prise de conscience internationale. L'humanité doit se dresser contre ces inégalités qui broient les vies. Il en va donc de la responsabilité des institutions internationales et, plus particulièrement, de l'ONU qui a pour finalité notamment de faciliter la coopération internationale, le progrès social et les droits de l'homme de prendre des mesures pour éviter ces drames.

Olivier Chapuis-Roux
Président du groupe
Communiste et progressiste

GROUPE ENVIE DE PICARDIE

Nous voulons des preuves d'amour

Le 27 mars dernier, nous avons reçu et entendu Alain Le Vern, Directeur général régions et Intercités de la SNCF, au Conseil régional de Picardie, accompagné de Jacky Lion, Directeur régional. Il a annoncé un plan d'urgence pour lutter contre la dégradation de la qualité du service ferroviaire.

Les pannes à répétition, la gare du Nord saturée, les problèmes de recrutements et de management…, les raisons étaient nombreuses pour expliquer ces désagréments. Nous avons, bien entendu, écouté avec intérêt. Mais tout cela n'est pas à la hauteur des conditions scandaleuses de transport subies par les usagers. Nous l'avons dénoncé avec force et nous nous sommes faits les porteurs de leurs messages. Tous ces problèmes doivent être réglés au plus vite pour le respect et le confort de tous.

Le président du Conseil régional doit également prendre ses responsabilités dans cette affaire. Que de temps perdu pour les usagers ! Cela faisait des mois que nous exigions l'audition des cadres de la SNCF.

Le président doit également se faire le défenseur des grands projets pour la Picardie. C'est le cas du barreau Creil-Roissy, reporté de deux ans. Les élus régionaux doivent se battre pour ce projet incontournable pour nous.

Lors de son discours, Christophe Coulon a rappelé que, dans un couple, entendre des «je t'aime» n'est pas suffisant quand on vit des moments difficiles. Nous voulons maintenant des preuves d'amour de la part de la SNCF.

www.enviedepicardie.fr

Christophe Coulon, président, Élisabeth Clobourse, Sébastien Manscourt, Monique Ryo, Élodie Lacherie-Gossuin, Frédérique Leblanc, Manoëlle Martin, Noureddine Nachite, Olivier Paccaud, Denis Pype, Marc Bonef, Maryse Fagot, Brigitte Lhomme, Jean Pilniak.

GROUPE FRONT NATIONAL

SNCF : le ras-le-bol des usagers !

Le 27 mars dernier, le directeur général de la SNCF est venu à la rencontre des élus régionaux picards suite aux multiples perturbations dont sont victimes les usagers du train en Picardie.

Les élus du Front National ont fait part de leur vif mécontentement à l'égard du service rendu aux voyageurs, qui peut être qualifié de calamiteux, notamment au regard des propres statistiques de la SNCF qui attestent de la médiocrité des performances en terme de régularité.

Le directeur général a signifié plusieurs origines aux problèmes rencontrés : le manque de personnel, la mise en place des nouveaux horaires et des difficultés de maintenance.

Pour y remédier, la SNCF compte mettre en place un plan d'action permettant une amélioration entre avril et septembre. Cependant, les collectifs d'usagers comptent manifester une nouvelle fois leur mécontentement suite à de nouveaux incidents qui ont paralysé l'ensemble du réseau, le lundi 6 avril dernier.

Les élus du Front National réitèrent leur entier soutien aux usagers du train qui n'ont malheureusement pas d'autre choix que de devoir supporter ces multiples désagréments pour pouvoir se rendre sur leur lieu de travail.

Les élus du Front National suivront avec attention les engagements pris par la SNCF et interpelleront autant de fois que nécessaire le Président du Conseil régional s'ils ne sont pas suivis d'effets.

Michel Guiniot et
les élus du Front National.
Écrivez-nous : contact@fn-picardie.fr
Conseil régional de Picardie – Groupe FN
11, mail Albert 1er - 80000 AMIENS
Web : www.fn-picardie.fr

PICARDIE

DU 15 AU 17 MAI 2015

Tour de Picardie

PICARDIE
somme
oise
CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE

Tour de Picardie

SNCF
COLAS
ŠKODA
MAVIC
Courrier picard
bleu picardie
3 picardie